

# LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL  
DE SCRIBO DIFFUSION  
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°7 novembre 2024

ISSN 2271-9784

**Directeur de publication :** Thierry ROLLET

**Comité de lecture et de rédaction :** Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS,  
Claude JOURDAN, Jean-Nicolas WEINACHTER et Roald TAYLOR

**Interviews, critiques littéraires :** Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

**adresse :** 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

**Tél :** 06 20 87 76 99

**e-mail :** [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr) (à contacter pour tout abonnement)

**vente au numéro :** 1,50 € le numéro

**abonnement :** 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à  
l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement  
ou au numéro sur la plate-forme Kobo

**Le *Scribe masqué* est une revue électronique  
et n'est pas disponible sur papier**



# SOMMAIRE

EDITORIAL	page 4
LIENS	page 5
INFOS	page 7
NOUVEAUX SERVICES	page 10
CARTES CADEAUX	page 11
FAITES RELIER VOTRE LIVRE !	page 12
<b>DISPONIBLES SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR</b>	<b>page 13</b>
Pré-publicité de février 2025 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>Érophonia mon amour</i> de Roald TAYLOR	page 14
• extrait de l'ouvrage	page 15
Publication de mai 2024 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>les Fourches à trois dents</i> de Thierry ROLLET	page 18
• extrait de l'ouvrage	page 19
Publication septembre 2024 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>Mithridate et la Neige d'Espagne</i> de Roald TAYLOR	page 23
• extrait de l'ouvrage	page 24
<b>3 PAGES SPECIALES :</b>	
• <b>interview de Roald TAYLOR sur Mithridate 3</b>	<b>page 27</b>
• <b>BRUCE LEE (réédition)</b>	<b>page 30</b>
• <b>livres de Thierry ROLLET au salon des écrivains catholiques</b>	<b>page 31</b>
<b>PERSONNALITÉS EXTRAORDINAIRES : le chevalier de La Palice</b>	<b>page 33</b>
<b>TOUTES LES FORMATIONS SCRIBO</b>	<b>page 35</b>
<b>LA HOTTE AUX LIVRES</b>	<b>page 39</b>
Conditions Masque d'Or de commandes pour des dédicaces	page 41
<b>X A LU POUR VOUS</b>	
Thierry ROLLET a lu pour vous	page 42
<b>X A VU POUR VOUS</b>	
Thierry ROLLET a vu pour vous	page 43
MUSIQUE :	
L'œuvre de Jean FERRAT	page 44
DOSSIER : <b>Gaston LEROUX : la transfiguration</b>	page 45
LA TRIBUNE	
<i>ASSOCIATION EUROPOESIE</i>	page 48
<i>L'indiscipline sociale... et scolaire !</i>	page 50

<i>Une faute comique d'Amazon</i>	page 50
<b>Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR</b>	page 52
NOUVELLES :	
<i>Chat alors !</i> (Christian FRENOY)	page 53
<i>Les désintégréés</i> (Roald TAYLOR)	page 56
LE COIN POESIE	
• 1 poème de Charles BAUDELAIRE	page 62
FEUILLETON :	
<i>La Dérive des mondes gangrenés</i> de Laurent NOEREL (4ème partie)	page 64
Morceau choisi :	
<i>Les Chevaliers d'Australie</i> (Thierry ROLLET)	page 70
<i>Publication de nouvelles</i>	page 74
BRADERIE DE LIVRES	page 76
OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE	page 82
CATALOGUE MASQUE D'OR	page 84
BON DE COMMANDE	page 99
OFFRES COMMERCIALES	page 100



# ÉDITORIAL

## *LA MARQUE ÉDITORIALE : UN GAGE DE QUALITÉ*

**DE NOS JOURS**, l'édition a pris une importance telle que de nombreuses possibilités sont offertes à tous ceux qui souhaitent publier un ouvrage, un opusculé, un mémoire, etc.

C'est ainsi qu'ont vu le jour des éditeurs à semi-compte d'auteur, qui proposent leurs plateformes éditoriales et leurs conseils moyennant finances, ainsi que des sites de composition d'ouvrages ouverts à tous, parfois même gratuitement, et même d'autres plateformes qui permettent également de vendre l'ouvrage dans leurs colonnes – bref, tous les outils nécessaires permettant aux auteurs inconnus et/ou débutants de réaliser leur rêve en publiant eux-mêmes leurs ouvrages grâce à ces moteurs de composition et de commerce.

Cependant, on se doit de constater qu'il s'agit là d'*autoédition*, c'est-à-dire de la possibilité de créer soi-même son livre sans passer par aucune structure éditoriale. Il est vrai que les aléas sont nombreux dans ce contexte : refus fréquents – pas même polis parfois –, cessation des droits – sauf des droits d'auteur –, absence de maîtrise de la mise en page et de la couverture...

Pourtant, ces contraintes paraissent bien insignifiantes comparé au fait qu'un livre agréé par un éditeur est un ouvrage reconnu pour ses différentes qualités et proposé au public sous cet aspect éminemment flatteur, sinon vendeur. Par contre, un ouvrage autoédité apparaît toujours comme une solution de facilité, tel le « salon des refusés » jadis réservé aux artistes peintres précisément rejetés par les salons officiels. L'autoédition sera donc toujours le « salon des refusés » de l'édition, qui permet certes de voir son livre présenté au public mais *sans aucune garantie de qualité* puisque non seulement il n'aura été reconnu dès le départ que par son auteur, mais surtout parce que n'importe quel écrivain du dimanche dispose de tels outils... !

Certains auteurs mettront en avant des capacités personnelles de diffusion que ne possèdent peut-être pas des éditeurs de petit calibre – ceux que l'on consulte lorsque le Grand Galligrasseuil a refusé votre livre. Mais le principal défaut demeure : le critère de qualité de l'ouvrage qui, d'emblée, n'aura pas été reconnu par les éditeurs.

L'autoédition doit donc se limiter aux ouvrages de petite diffusion, tels les mémoires, les recueils de souvenirs, les historiques d'entreprises, les thèses universitaires, bref, les publications destinées à un public restreint : proches de l'auteur ou spécialistes dans la matière traitée par le livre.

On ne dira donc jamais assez qu'être publié par un éditeur, quels que soient ses moyens de publicité ou de diffusion, sera toujours compris par le grand public comme un gage de qualité de l'ouvrage, ce qui lui donnera par le fait-même de bien meilleures chances d'être reconnu et apprécié par les différents amateurs de lecture.

Auteurs, faites donc d'emblée confiance aux professionnels si vous souhaitez tenter votre chance d'être reconnus – tout en gardant bien présent à l'esprit qu'aucun éditeur digne de ce nom ne pourra vous promettre gros tirages, fortune et célébrité.

Cela non plus, on ne le dira jamais assez !

*Thierry ROLLET*

## LIENS

*Pour voir les livres de Thierry ROLLET dans la collection « Signe de Piste », [cliquez ici](#)*

*Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)*

*Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)*

*Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)*

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).

Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).

**NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr)**

À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.





**Le Scribe masqué**

## UN SOUVENIR D'OSIRIS la mascotte du Masque d'Or



Face à vous, je suis le Sphinx !

*OSIRIS*



INFOS.....INFOS.....INFOS.....

## ACTUALITÉS

### LE SALON DES ECRIVAINS CATHOLIQUES

Thierry ROLLET participera au **SALON DES ECRIVAINS CATHOLIQUES le 7 décembre 2024**. Comme les années précédentes, il se tiendra à la mairie du 6ème arrondissement de Paris, 78 rue Bonaparte, face à la cathédrale Saint-Sulpice et à la place du même nom. Si vous le pouvez, venez nombreux ! Thierry est toujours heureux de voir des amis !

Voulez-vous recevoir votre livre en version reliée ?

Ce service ne vous coûtera que la modique somme de 10 € pour le travail effectué  
+ prix des exemplaires du livre si vous en commandez  
(à partir de 20,50 € l'exemplaire)

N'hésitez pas ! Un livre relié, c'est un honneur fait au livre et à son auteur !

### LE SCRIBE MASQUE VENDU AU NUMERO SUR KOBO.COM

Vous le savez maintenant : *le Scribe masqué* est publié *uniquement sur Kobo*. Ce n'est pas un mal puisqu'il n'existe qu'en version électronique. Les autres surfaces de vente avaient émis des réserves sur son contenu. Vous pouvez donc l'acheter au numéro sur [www.kobo.com](http://www.kobo.com) au prix de 1,50 € le numéro, ainsi que d'anciens numéros des années passées. Bien entendu, l'abonnement reste la meilleure solution pour que vive votre revue préférée ! Il reste au prix de 7,50 € pour l'année (6 numéros bimestriels).

### RAPPEL : DISPONIBLES SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Le Masque d'Or ne peut présenter que sur kobo.com des ouvrages de Zola, Rolland et Mirbeau qu'il a réédités, du fait qu'ils sont dans le domaine public. (*Voir la page concernée ci-après*).

## PUBLICATIONS ET DIFFUSION

### BRADERIE DE LIVRES

Cette rubrique propose des fins de série des Éditions du Masque d'Or – ou autres. Comme il n'en reste que quelques exemplaires, ils sont bradés à des prix intéressants. ***Ceux-ci ont subi une nouvelle baisse : 12 € prix maximum !*** N'hésitez pas à en profiter pour enrichir votre bibliothèque à peu de frais ! Voir **LIVRES A PRIX REDUIT** en fin de revue.

### LES PUBS DE SCRIBO DIFFUSION

Chaque auteur a tout intérêt à profiter des publicités proposées par SCRIBO DIFFUSION :

- **LA HOTTE AUX LIVRES** : propose aux auteurs publiés chez d'autres éditeurs d'inscrire leurs livres sur une page spéciale qui ne leur coûtera que **12 € par an** (nombre de livres illimité) ;
- **LES PUBS VIDEOS** : l'agent littéraire Thierry ROLLET crée une vidéo de présentation du livre ; elle sera reproduite sur youtube, sur Facebook et sur le site scribomasquedor, pour la modique somme de **50 €**. L'intérêt d'une publicité en image n'est pas à démontrer ! (*voir la rubrique VIDEOS et autres exemples ci-dessous*).

## **PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :**

### **EN PRÉ-PUBLICITÉ :**

- ❖ *ÉROPHONIA MON AMOUR* DE ROALD TAYLOR (VOIR PRÉ-PUBLICITÉ DE FÉVRIER 2025)

### **EN SORTIE OFFICIELLE :**

- ❖ *LES FOURCHES À TROIS DENTS* DE THIERRY ROLLET (VOIR PUBLICATION DE MAI 2024)
- ❖ *MITHRIDATE ET LA NEIGE D'ESPAGNE* DE ROALD TAYLOR (VOIR PUBLICATION DE SEPTEMBRE 2024)

## **DOSSIER ET AUTRES RUBRIQUES**

### **NOUVEAU DOSSIER :**

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : **Gaston LEROUX et la TRANSFIGURATION**

### **FEUILLETON : *la Dérive des mondes gangrenés* de Laurent NOEREL (4ème partie)**

*Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuilletons : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !*

### **VIDEOS D'AUTEURS**

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

*Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET*

**... mais nous y attendons d'autres noms désormais !**



**SCRIBO DIFFUSION**  
**et les éditions du Masque d'Or**  
**SOUTIENNENT LE JUSTE COMBAT**  
**DU PEUPLE UKRAINIEN**  
**CONTRE L'ENVAHISSEUR RUSSE**  
**ET SON DICTATEUR POUTINE**



## NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder  
une promotion audiovisuelle  
à votre livre ?

Utilisez les services de

## SCRIBO DIFFUSION

*pour créer une vidéo promotionnelle !*

**Prix : 50 € par livre**

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo. Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe masqué*.

Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix (site, blog, réseaux sociaux... )

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :  
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :  
<https://www.youtube.com/watch?v=wngyXuk5QA>
- et cette autre qui évoque *Mélanine*, le polar de Georges FAYAD :  
<http://www.scribomasquedor.com/medias/files/melanine-de-georges-fayad.mp4>





## **LES CARTES CADEAUX DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR**

Vous connaissez tous les cartes cadeaux : elles peuvent être achetées, offertes... Les éditions du Masque d'Or lancent leurs propres cartes cadeaux, bien utiles en toutes occasions.

Elles ont toutes une durée d'un mois, indiquée sur chacune d'elles. Elles peuvent être utilisées seulement pour les achats de livres.

Il en existe de 3 valeurs différentes :

**20 euros**

**30 euros**

**50 euros**

Elles ne comprennent pas les frais de port (*forfait de 7,70 € pour toute commande*).

*NB : un auteur ne peut utiliser de carte cadeau pour acheter ses propres livres, car il bénéficie déjà d'une remise auteur prévue dans l'article 12 du contrat d'édition.*

Vous pouvez les commander en adressant un chèque de la valeur correspondante à :

**SCRIBO DIFFUSION  
éditions du Masque d'Or  
7 avenue de la République  
92400 COURBEVOIE**

***Chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION  
(ou règlement sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)  
en précisant l'objet de la commande)***

***Soyez nombreux à profiter de cette possibilité d'achat !***



## Voulez-vous recevoir votre livre en version reliée ?

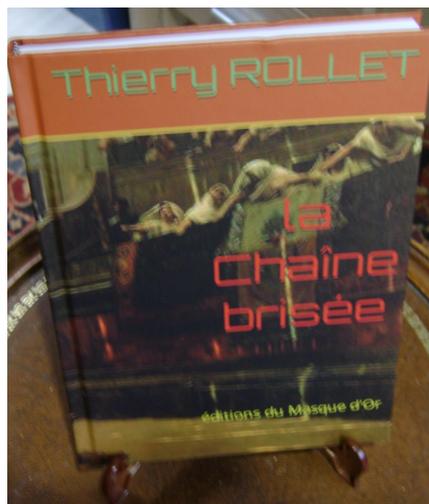
Ce service ne vous coûtera que la modique somme de 10 € pour le travail effectué  
+ le prix des exemplaires du livre si vous en commandez  
(à partir de 20,50 € l'exemplaire)

**TOTAL pour 1 exemplaire : 30,50 €**

N'hésitez pas ! Un livre relié, c'est un honneur fait au livre et à son auteur !

## EXEMPLE :

*La chaîne brisée* de Thierry ROLLET  
en version reliée



Alors, qu'attendez-vous ?  
Commandez votre (vos) livre(s) en version reliée !



## DISPONIBLES SUR CE SITE aux Éditions du Masque d'Or

**filiale éditrice de l'entreprise SCRIBO DIFFUSION**

7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99 / site Web : [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com)

e-mail : [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) ou [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr) ou [masquedor@club-internet.fr](mailto:masquedor@club-internet.fr)

**SÉBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU** **collection SAGAPO**  
**Roman 292 pages ISBN 978-2-36525-001-6 Prix : 22 € (11 € ebook)**

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons.

Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte.

Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie.

*Un roman sensible et bouleversant...*

**COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND** **collection TREKKING**  
**Roman 207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 € (11 € ebook)**

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20<sup>ème</sup> siècle.

*Publié pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale.*

**LES DRAMES DE SOCIÉTÉ, choix de nouvelles d'Emile ZOLA**  
**collection ADRENALINE**

**118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 18 € (9 € ebook)**

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

**Ces livres du Masque d'Or sont également en vente**

**sous format électronique**

**sur [kobo.com](http://kobo.com)**

# PRÉ-PUBLICITÉ DE FEVRIER 2025

**Roald TAYLOR**

## **EROPHONIA MON AMOUR**

Éditions du Masque d'Or

COLLECTION SUPERNOVA

Cette nouvelle planète préalablement répertoriée sous le sigle SN-484 a de quoi surprendre : ses autochtones semblent se livrer sans arrêt aux plaisirs de l'amour physique ! Voilà qui ne pourra que réjouir les premiers explorateurs venus de Mira Ceti : ils ne s'attendaient pas à un tel accueil !

Et pas davantage, sans doute, à ce qui les attend par la suite : seraient-ils tombés dans quelque piège savamment préparé ? Voilà qui motivera les Miraniens à se comporter désormais comme des conquérants en armes et qui sera cause des pires exactions !

C'est pour tenter d'y mettre fin que la biologiste Skira Torane s'embarquera avec d'autres savants dans une nouvelle expédition chargée celle-là de ramener la paix... et de mieux comprendre ces êtres que l'on surnomme désormais les Kamasutras ! Ceux-ci auraient-ils d'autres surprises à faire découvrir aux autres races humanoïdes de l'univers connu ?

---

### **BON DE COMMANDE**

*À découper et à renvoyer à :*

SCRIBO DIFFUSION 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

***EROPHONIA MON AMOUR*** au prix de **18 € frais de port compris**

**Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION**

**Signature indispensable :**

# ÉROPHONIA MON AMOUR

de Roald TAYLOR

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2025 (tous droits réservés)

## I

**JIRI VONENG** se redressa lentement, pesamment même. Son bas-ventre lui semblait embrasé. Jamais de sa longue vie d'astrot-interstar il n'avait connu pareille volupté. Décidément, les Tapirs ce de monde sans nom valaient cent fois, mille fois les plus sensuelles des hôtes-robots d'Ékalondia, la Planète-aux-Plaisirs, réservée aux plus aventureux, aux plus décorés, aux plus honorés, voire aux plus recousus ou rafistolés des interstars. C'était bien le cas de Jiri Voneng : ayant survécu même aux conflits religieux des Spires andromédiennes, maintes fois retapé et renvoyé au casse-pipe par les médecins de Mira Ceti, il avait gagné suffisamment de galons, de médailles, de citations – et de platino-crédits surtout – pour se voir décerner un pareil privilège. Et voilà que pour rien, presque sans un rond depuis qu'une catastrophe cosmique avait détruit toutes ses possessions dans Kappa, la station-orbitale géante gravitant jadis autour d'Achernar, il trouvait maintenant mille fois mieux que ce qu'il aurait pu espérer dans le principal lieu de débauche réservé aux héros de l'espace !

Certes, pour y avoir accès, il avait fallu que s'enchaîne un concours de circonstances assez incroyable. D'abord, la perte de trois usines de chlorelles synthétiques qu'ils s'était offertes à Kappa, avec sa fortune gagnée dans nombre de massacres intersidéraux. Ensuite, la désintégration de la station-orbitale par une tempête de néantons, ces particules encore si mystérieuses qui formaient, pensait-on, les fameux trous noirs de l'espace. Enfin, l'obligation pour le héros ruiné d'accepter cette mission pourrie presque aux confins de l'univers exploré. À plus de six millions d'années-lumières de son système originel : Mira Ceti, il ne reverrait ses quatre épouses officielles et ses dix-huit enfants que dans sept ans. À ce moment-là, Gizel, la doyenne de ce petit harem, aurait dépassé les 192 saisons ; cela lui retirerait le droit de procréer et même de faire l'amour, selon la Loi du Planning Familial en usage sur Belouga, l'unique planète habitable du système de Mira Ceti. Alors, quand à faire...

Voneng bascula de sa couche et se retrouva étendu sur le tapis. Il se releva prestement. Pas question de se ridiculiser devant cette sauvagesse à peine humanoïde que des puits de science à moitié cinglés avaient fourrée dans son lit, sous prétexte de voir si un Miranien était capable de bander et même de jouir avec cette race qui semblait n'avoir été créée que pour ça – ils n'avaient rien vu de leur arrivée, à lui et à ses astrostars, sur ce monde à peine exploré ! Là au moins, on s'était payé du bon temps ! Et puis, il avait fallu se montrer plus dur lorsque les Tapirs s'étaient mis dans la tête – et avaient réussi ! – à enlever les concubines des astrostars...

Et voilà que des scientifiques avaient voulu lui remettre en les pattes l'une de ces créatures faisant partie des rares prisonniers de la dernière bataille !

Évidemment, seul le magnifique paquet de platino-crédits offert en récompense – presque le double du salaire prévu pour le voyage seul – avait réussi à décider Voneng à se montrer tendre et romantique avec cette femelle qui n'avait aucune féminité, selon les canons de beauté humanoïdes. C'était vraiment le moins qu'on puisse dire : était-elle faite pour inspirer du désir, cette face de pan-

golin équipée d'une sorte de trompe aspirante en lieu et place du nez et de la bouche ? Pouvait-elle exciter la libido, cette peau qui semblait un mélange de sciure et de ciment ? Une Miranienne de 300 saisons aurait été plus alléchante ! Mais tout de même, pour 150 000 platino-crédits...

Pourtant, les astrostars miraniens ne s'étaient pas fait prier lorsque ces femelles s'étaient offertes à eux, et avec quelle insistance, fallait voir ! Bien sûr, il émanait de leurs personnes on ne savait quel fluide érotique qui incitait à prendre son plaisir avec elles, malgré leurs faces plus animales qu'humaines... Et puis, et surtout, ce mouvement ondulant qui enflammait toute la zone érogène, à tel point que l'on s'y reprenait presque à dix fois ! Vraiment, il était impossible de décrire, d'évoquer seulement une telle sensation avec le langage humain. Sans doute les borborygmes des Tapirs, leurs seules formes de conversation, étaient-ils seuls capables de traduire de telles envolées successives dans les nirvanas éromorphes !

Si du moins ces sons étaient vraiment un langage... mais ça, c'était du boulot de scienceux, pas d'astrostars.

Allons ! Le capitaine Jiri Voneng n'allait pas se laisser envahir l'esprit par les problèmes de ces vieilles têtes pensantes qui investissaient maintenant leur budget dans la prostitution gratuite ! – mieux : rétribuée ! Le travail avait été fait, et avec plaisir encore ! Il ne restait plus qu'à passer à la caisse.

– Jjjjuuuuuirrooooouuuuu... !

– Hein ! Quoi ?

Qu'est-ce que c'était que cette sirène-là ? Elle en voulait encore, cette espèce de putasse tapi-rienne ? Dès tout à l'heure, après le premier orgasme, elle lui avait envoyé en pleine face ce long gé-missement qui avait l'air d'essayer d'imiter la prononciation de son nom. « *Dites-lui votre nom* » avaient prescrit les savants, « *avant toute autre approche.* » Avec un bel automatisme, Jiri avait réci-té devant cette créature repoussante son nom, son grade et son numéro matricule. Quelle connerie ! Même un bizuth ne l'aurait pas fait à son entrée à l'IHES<sup>1</sup> ! Les copains se seraient bien foutus de ta fiolle, Jiri Voneng ! Enfin, puisque ça faisait partie du boulot...

– Oh ! Messieurs ! C'est fini, vous pouvez reluquer votre sacrée pourriture de... Hé là, toi ! Tu vas me lâcher ! Mais lâche-moi, saloperie de pute tapi-rienne ! Lâche-moi ou je te... Tiens ! Tu l'au-ras cherché !

L'astrot abattit son poing sur la nuque de la créature. Malgré toute sa force acquise dans les pires conditions de l'entraînement et des batailles, il dut s'y reprendre à quatre fois avant que le petit monstre ligneux s'affaissât par terre, tenant toujours dans ses doigts crochus la cheville droite du Miranien. De puissantes torsions lui furent encore nécessaires pour se dégager complètement.

Les deux battants de la porte coulissèrent.

– Dites donc, elle est plutôt du genre accrocheur, votre bestiole ! Il a fallu que je l'assomme pour qu'elle me...

– Vous l'avez tuée, malheureux ! S'écria un jeune homme en unipièce verte avant de se pencher vivement sur le corps inerte.

– Quoi ! Triste imbécile ! Brute sans conscience ! Insulta la jeune femme pareillement vêtue qui le suivait. Elle s'était laissée embarqué sur votre vaisseau, comme prisonnière volontaire et vous... vous... ! Qu'allons-nous faire maintenant ?

– Hé ! Ça ne me regarde pas, moi ! J'avais bien le droit de me défendre, non ? Elle était devenue enragée, cette bête !

---

1 Institut des Hautes Études Spatiales (note de Jiri Voneng).

– Non, elle voulait communiquer, c'est tout ! Enfin communiquer ! Nous aurions peut-être pu décrypter son étrange langage, s'il y a lieu. Et vous n'avez même pas été capable de le comprendre, ignoble type !

– Dites donc, poupée à grosse tête, faudrait pas...

– Assez ! Intervint le jeune homme. Mettez fin à cette querelle qui n'a aucune raison d'être.

– Mais, Siril, il l'a tuée !

– Je le vois bien, Skira, mais je trouve que vous faites montre d'un esprit bien peu scientifique, tant vous manquez de logique. Nous avons engagé le capitaine Jiri Voneng pour l'expérience que vous savez. Et uniquement pour cela ! Il ne pouvait pas être au courant de tout. Certes, notre unique spécimen encore vivant est tué et c'est plus que dommage mais je considère... nous devons considérer que le capitaine n'y est pour rien, puisqu'il ne pouvait savoir ce qui a été tenu secret.

– Taisez-vous, Siril, ne parlez pas plus devant lui. Vous avez raison et...

– Dites donc, les têtes pensantes ! Coupa l'officier miranien. J'ai fait ce que vous vouliez et je me fous de vos secrets ! Alors, même si j'ai bousillé votre bête, ce n'est pas une raison pour ne pas me payer. On m'avait fait comprendre clairement que la saillie n'était pas gratuite, si vous vous en souvenez ?

Siril, puisque tel était son nom, eut un sursaut de dégoût.

– Vous serez payé, n'ayez crainte ! Fit-il avec un mépris non dissimulé. Passez tout de suite au service Comptabilité. Vous connaissez le chemin, inutile que je vous raccompagne.

– Comme vous dites ! Salut et portez-vous bien !

L'astrot s'éloigna dans la coursive de sa démarche lourde de pachyderme combattant. Les jeunes gens pénétrèrent dans la cabine et considérèrent d'un œil navré la dépouille du « spécimen ».

– Rien à faire ! Soupira Siril après s'être vainement penché sur le cadavre. Nuque brisée. Mais rendez-vous compte, Skira, de la force que doit posséder cet homme ? La chair ligneuse des Kamasutras est presque aussi dure que du bois véritable.

– J'ai lu dans son dossier qu'il possède en surplus une dextre en aciéroplastex, répondit Skira. Sa vraie main droite a été carbonisée lors d'un combat. Mais vous dites vrai. Au fond, cette déplorable aventure est aussi une expérience scientifique : les Kamasutras sont les êtres vivants les plus résistants que nous connaissons.

– Ouais... Même si cet... incident relance la polémique concernant les animaux de laboratoire ! De plus, nous n'avons pas de spécimen en trop ; reprendre celui-là aux Miraniens, le seul qui ait survécu dans leur vaisseau, a déjà coûté les yeux de la tête à la SECES<sup>2</sup> et...



Excédée, Skira coupa le sphérimag et en retira la pastille.

***Lisez la suite dans EROPHONIA MON AMOUR***



---

2 Société d'Exploitation des Colonies Extra-Solaires (note de Siril).

PUBLICATION DE MAI 2024 :

Thierry ROLLET

## Les Fourches à trois dents

Editions du Masque d'Or – collection Sagapo

Orlane est une jeune professeure d'école stagiaire. Compétente, dynamique, elle se heurte à des élèves difficiles, dans une campagne réactionnaire. Ses formateurs reconnaîtront-ils ses difficultés ou vont-ils les définir comme un cas d'incompétence ?

La grande adolescence, les premières sorties, l'éducation sentimentale... Comment un garçon plutôt timoré peut-il se sentir ? Adopté ? Encouragé ? Ou bien exclu ?

Gilberte se porte au secours de sa famille en grand danger d'éclatement. L'entreprise familiale elle-même en souffre. Parviendra-t-elle à tout remettre d'aplomb, même au prix de sa propre santé ?

*Les Fourches à trois dents, la Charrette à cinq roues, la Preuve par cinq* : trois courts romans qui reflètent les problèmes sociaux et humains d'aujourd'hui.

---

### BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

Thierry ROLLET – Editions du Masque d'Or  
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« LES FOURCHES À TROIS DENTS »

au prix de **18 € frais de port compris**

**Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET**

Signature indispensable :

## LES FOURCHES A TROIS DENTS

Thierry ROLLET

(extrait)

© Thierry ROLLET et éditions du Masque d'Or, 2024 – tous droits réservés

### LES FOURCHES A TROIS DENTS

#### I

ORLANE ouvrit la fenêtre et s'accouda au madrier formant appui et balustrade.

Un vent furieux balayait tout le plateau, se frayant sans trop de peine un chemin entre les maisons trapues, dispersées autour de la grande église romane. Contrairement à l'usage des villages de conception moyenâgeuse, les habitants ne se serraient pas peureusement autour du saint lieu, mais s'écartaient en formant autour de lui des cercles presque concentriques.

Le vent giflait son visage aux traits délicats et marbrait ses joues d'une rougeur glacée, mais Orlane n'en avait cure. Ici, tout était si différent de la grande ville ! Une citadine ne pouvait que se réjouir, pensait-elle, de ce contact si rude avec la nature, agrémenté des visages anciens que présentaient les façades, partout dans le village de Pérignat-le-Haut.

Sa situation, qu'elle estimait privilégiée, avait enchanté Orlane dès son arrivée dans cette localité. Pour son premier poste de professeur d'école – l'administration avait banni de son répertoire le mot *institutrice* – elle était comblée. Tout ici, jusqu'à son logement sis au troisième étage de la mairie-école, respirait le cachet séculaire. Murs épais, madriers et solives impressionnants auxquels elle aurait pu s'attendre à voir pendouiller bottes d'oignons et cochonnailles, tout lui inspirait l'aspect rassurant et protecteur de ce qui a vécu et défié le temps. Elle qui n'avait guère d'attaches – plus de parents, pas de famille, guère d'amis vite oubliés et dispersés après les études – elle se sentait prête à se déclarer chez elle dans ce village perdu qui répondait à ses plus hautes aspirations : paix, tranquillité et santé.

Dès le premier jour, elle avait écrit à Marie-Claire, sa meilleure amie – croyait-elle – pour l'inviter à passer ici ses premières vacances. Elle avait cru mettre dans sa lettre tout son enthousiasme, pour donner à une amie l'envie irrésistible de quitter pour une quinzaine la grisaille citadine. La réponse avait été plus que décevante :

*« Ma pauvre ! N'as-tu pas honte de vouloir vivre en ermite, à ton âge ? Tu mourras lentement d'ennui dans ton village séculaire ! »*

*« Ça ne fait rien, avait répondu Orlane, je ne suis pas pressée. »*

Il n'y avait pas eu de nouvel échange.

Dans tout Pérignat-le-Haut, on respirait l'oubli. C'était bien sur lui que comptait Orlane pour ne plus jamais penser à tout ce qu'elle laissait derrière elle, et avec joie : bruit, fumée, grisaille, béton, commerces clinquants, cinémas, dancings, sorties entre amis... Tout ça revenait à consommer le temps. Ici, on pouvait enfin le vivre ! C'était tout différent...

## II

LE VENT a cessé, laissant la place à un chaud soleil qui semble se hâter de dépenser les derniers ors de l'été. La mairie-école n'a pas de cour de récréation. Les élèves passent donc les interclasses dans celle qui fait face à l'église, de l'autre côté de la rue. Nanie, qui cumule les charges de femme de ménage de la mairie-école et de bonne du curé Lamoignan, s'occupe de la surveillance. Elle l'a toujours fait ; il n'y a pas à revenir là-dessus. Orlane a tout de même décidé de l'assister; il lui semble important que ses élèves connaissent leur nouvelle institutrice au moins de vue, avant de connaître sa pédagogie. En formation, ils ont été très clairs sur ce point. Pour elle non plus, il n'y a pas à revenir là-dessus.

Il ne fallait d'ailleurs manquer cela pour rien au monde : dans la cour, les petits, majoritaires dans cette école, interrompent leurs courses et leurs jeux toutes les cinq minutes pour jeter des regards en dessous à celle que, tout à l'heure, ils appelleront *Maîtresse* en la tutoyant. On peut accepter cela des petits : *Maîtresse* remplace *Maman* dans leur esprit enfantin. Les moyens ont plus de pudeur : eux, c'est toutes les dix minutes qu'ils s'arrêtent de jouer pour jeter à *Maîtresse* des regards plus gênés que curieux. Dans ce village, les enfants sont menés à la dure. Sans doute ont-ils déjà appris à craindre celle qui va assurer, tout à l'heure et les jours suivants, l'intérim de l'autorité parentale, dure et inflexible. Pourra-t-on l'amadouer ? Voire ! Elle a l'air d'une citadine, cette femme-là, avec son chemisier fleuri et sa jupe qui flotte bien au-dessus des genoux. On peut tout craindre d'une femme qui vient de la ville, surtout quand on ne s'y rend guère soi-même...

C'est probablement ce que se sont déjà dit les grands. Orlane les a rencontrés tout à l'heure alors que, selon une tradition – une de plus ! – ils viennent comme tous les matins assurer le balayage de la salle de classe. En hiver, c'est eux qui se chargent du poêle à bois, unique et monumental moyen de chauffage placé au fond de la salle. Eux, ils sont très particuliers : pour la plupart, des cas d'échec scolaire qui essaient péniblement, pendant deux années supplémentaires, d'accéder à une connaissance rudimentaire de l'écriture et de l'arithmétique. Ils garantiront ensuite la pérennité des petits métiers, dans ce village magique car épargné par l'exode rural. Il est donc normal qu'à Pérignat-le-Haut, on n'ait pas voulu entendre parler des classes de collège adaptées, telles que 4ème d'accueil ou préparatoire... Ces grands gamins-là n'en ont pas besoin : le conseil municipal s'est exprimé en ces termes, trois ans plus tôt, lors d'une réunion chez l'inspecteur d'académie. Avec son aval, une classe spéciale a donc été créée, telle qu'il n'en existe aucune autre en France : une classe à l'ancienne mode, où l'on pourrait avoir l'idée de rétablir le bon vieux « certif », avec de grands élèves qui, partout ailleurs, seraient en collège ou en lycée professionnel.

La moyenne d'âge de cette sous-section très particulière est donc de 14-15 ans. Ils semblent d'ores et déjà fascinés par la nouvelle *Maîtresse*, en même temps que craintifs. Orlane pense avec raison que le galbe de ses jambes et celui de sa poitrine, le premier révélé par la jupe courte, le second suggéré par le fin chemisier, sont les causes essentielles de l'intérêt de ces adolescents pubères. Orlane en déduit qu'elle pourrait avoir du fil à retordre de ce côté-là...

C'est l'heure.

Orlane n'a pas de sifflet. Elle trouve cela dépassé, même dans un petit village. Ici, il y a une cloche. Elle ne sert à rien. Personne n'est là pour la faire sonner. C'est inutile : les élèves semblent avoir une notion du temps qui ressemble fort à un atavisme bien oublié des gens d'aujourd'hui, même à la campagne. Tous les enfants ont cessé leurs jeux presque en même temps. Ils sont venus se ranger devant le perron de l'église. Nanie et *Maîtresse* les accompagnent jusqu'à celui de l'école. Nanie ne retournera à ses occupations qu'après avoir vu entrer le dernier élève. Collante, mais soucieuse de ses responsabilités, Nanie...

Soudain, Orlane remarque *le détail incongru*.

« *Comment ai-je pu ne pas les voir plus tôt ? Ce n'est tout de même pas le spectacle des jeux des enfants qui m'a... Pourtant, quelle autre explication ? Mais elles étaient pourtant là, bien visibles, chaque enfant en tenait une à la main et s'appuyait dessus comme sur une canne...* »

## LES FOURCHES A TROIS DENTS.

Chaque enfant en porte une à la main, en effet. Elles sont faites d'un bois soigneusement écorcé, à tel point qu'on le dirait verni. Certaines sont toutes neuves, à l'évidence, fabriquées pour la rentrée, dirait-on... Chaque enfant pose la sienne contre le mur, dans un renfoncement, selon un ordre qui semble préétabli. Orlane verra plus tard que chacun retrouvera sa fourche personnelle, sans se tromper. Pour l'instant, elle est trop surprise. Certes, il faut intervenir... mais pas immédiatement.

– Bonjour à tous. Je m'appelle Orlane Béranger et je suis votre nouvelle institutrice...

Ici, un *professeur d'école* serait sans doute mal compris.

– ... J'écris mon nom au tableau... Voilà. J'espère que nous passerons une excellente année ensemble.

Formule banale mais indispensable, dans l'esprit d'Orlane. Quant aux pensées des élèves à la suite de cette phrase, elles varient sans doute par tranche d'âge :

« *Oui, Maîtresse!* » songent d'emblée les petits, qui paraissent rassurés.

« *Peut-être, si tu ne donnes pas trop de devoirs !* » se disent les moyens qui restent méfiants.

« *Sûrement, si tu te mets à poil au moins une fois !* » souhaitent intérieurement les grands, dont certains triturent déjà sous les tables des entrejambes surexcitées par la plastique irréprochable de la nouvelle venue.

On continue les présentations. Phase deux :

– Bien. Vous allez me remplir ces petites fiches en carton que je vais vous distribuer. Vous y écrirez vos noms et prénoms, où vous habitez... Pour les petits, je vais faire l'appel. Abirot, Sèverine ?

– Présente, Mam'zelle !

– Bourdu, Alcide ?

– J'suis là, Mam'zelle !

– On répond *présent*, Alcide... Bragat, Jean-Jacques ?

– Ouais, ouais, Mam'zelle !

Discipline relative. Et puis, décidément, ils ne l'appelleront pas *Maîtresse*. Orlane se sent un peu agacée. En définitive, va-t-elle accepter le tutoiement ? C'est peut-être dangereux, avec ces quatre grands qui n'arrêtent pas de lui jeter des coups d'œil narquois en se poussant du coude ; sans parler des six moyens qui cherchent à les imiter, sans trop savoir pourquoi, probablement. Mieux vaut tabler sur les huit petits : ils seront encore « bons », quoique leur âge minimum, pour les non-redoublants, atteigne facilement les six ans. À Pérignat-le-Haut, on n'envoie pas les bouts d'choux à l'école : encore une fois, la municipalité a obtenu une dispense. Orlane le sait déjà.

Orlane a une grande qualité : elle peut faire plusieurs choses à la fois et ne perd ainsi jamais de temps. Elle a donc continué à dresser au tableau le plan de la fiche que moyens et grands doivent remplir, tout en faisant l'appel des petits. Cette maîtrise semble impressionner les élèves, même les grands qui ne rigolent plus beaucoup.

– Maintenant, je vais ramasser les fiches, si vous avez terminé... Oui ? Très bien. Vous êtes très...

Elle s'interrompt. Comme elle se retournait, son regard vient d'accrocher les fourches à trois dents, bien rangées dans leur coin. Elle s'était promis d'en parler « plus tard ». C'est le moment. Il faut plonger.

– Bien... Je constate que vous portez tous une fourche. Elles sont très jolies, très bien travaillées, mais... je ne veux pas que vous les apportiez en classe. Elles n'ont rien à y faire. Vous les laisserez chez vous, dorénavant.

Elle n'a pas plus tôt achevé qu'éclate une tempête de protestations :

– Mais, Mam'zelle, y nous les faut, les fourches ! On n'est jamais parti de chez nous sans elles !

– Si on n'a plus nos fourches, qu'est-ce qu'on deviendra ?

– Moi, c’est le père qui me l’a faite. S’il me voit l’oublier, il m’égorge !  
– Ça nous ferait bien faute ! Rien à faire : faut qu’on les garde !  
– SILENCE ! s’interpose Orlane. Je ne veux plus voir ces fourches en classe. C’est bien clair, n’est-ce pas ?

Elle a voulu faire de l’autorité. Peine perdue !

– Non, c’est pas clair du tout ! Les fourches, y nous les faut ! Partir de la maison sans ça, c’est la dernière des conneries à faire !

– Qui a dit cela ?

Un seul a parlé, que les autres approuvent tacitement. Orlane sait de qui il s’agit, mais elle veut que le coupable se dénonce de lui-même. Elle estime que l’apprentissage de la franchise est aussi important que celui de l’orthographe. Sur ce point, le grand garçon, dont elle a déjà pu apprécier la tendance au franc-parler, ne la déçoit pas :

– C’est moi, Mam’zelle.

– Ton nom ?

– Bourdu, Célestin.

– Mon grand frangin ! clame fièrement l’un des petits.

– Tais-toi, Alcide ! Célestin, tu resteras une heure après la sortie, ce soir.

**Lisez la suite dans *LES FOURCHES A TROIS DENTS***

*(voir BDC)*



## PUBLICATION DE SEPTEMBRE 2024

**Roald TAYLOR**

### **Mithridate et la Neige d'Espagne**

Éditions du Masque d'Or - COLLECTION ADRÉNALINE

As de l'infiltration et du déguisement, Mithridate poursuit le satanique Petros Vladek, qu'il a déjà combattu lors de l'affaire de la Falaise d'Armor, afin de l'empêcher de diffuser sa terrible drogue de synthèse, la *waikai*, et de le mettre définitivement hors d'état de nuire.

Alors, que se passe-t-il sur cet aérodrome espagnol qui n'a jamais connu le moindre avion, la moindre visite, le moindre voyageur ? Que peut-on faire dans ce désert visiblement aménagé pour rien ni personne ?

Toutes sortes d'activités secrètes et inavouables, bien entendu. Mithridate nous entraînera donc à leur divulgation, nous faisant dresser les cheveux sur la tête tandis qu'il engagera, comme toujours, ses compétences hors du commun au service de la justice et de l'humanité.

Aventure trépidante, surprenante, inqualifiable par bien des côtés, donc riche en suspense et en découvertes !

---

#### **BON DE COMMANDE**

*À découper et à renvoyer à :*

SCRIBO DIFFUSION 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« MITHRIDATE ET LA NEIGE D'ESPAGNE »

au prix de **19 € frais de port compris**

**Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION**

**Signature indispensable :**

**Roald TAYLOR**

**Mithridate et la Neige d'Espagne**  
(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2024 – tous droits réservés

**1**

L'homme, effondré sur une natte de joncs tressés, laissa échapper sa pipe à long tuyau et leva un regard éteint vers l'individu qui, se tenant debout à côté de lui, le dominait de toute sa taille.

C'était un gigantesque Arabe de quelque deux mètres de haut. Sa stature colossale, son crâne chauve et son visage couturé de cicatrices le faisaient ressembler à ces pirates barbaresques qui, dans les siècles précédents, dominaient la Méditerranée. Il considérait le peu reluisant personnage étendu à ses pieds comme un tigre eût considéré un herbivore malade et rachitique. Tout à coup, son lourd pied heurta les côtes du pauvre hère, qui n'eut pour toute réaction qu'un gémissement de chien battu ; sa tête ballotta, ses paupières l'aveuglèrent soudain et il s'affaissa, pareil à une baudruche vidée de son air.

Le géant fit une grimace cruelle, puis ramassa la longue pipe et la petite boîte pleine d'une poudre grisâtre. Ensuite, quittant la vaste salle pleine d'hommes et de femmes fumant, toussant ou ronflant, il écarta une tenture d'un rouge agressif et s'engagea dans un corridor obscur. Une silhouette, indistincte du fait de la carence de lumière, l'arrêta et souffla d'une voix chuintante :

– Achmed, tu ne devrais pas être si brutal avec les clients : tu sais bien que le Maître tient à la réputation de ses établissements.

L'homme avait parlé un arabe dialectal, et c'est dans ce jargon que lui répondit le dénommé Achmed :

– Rien à foutre, moi, de la réputation de ces porcheries ! C'est déjà assez humiliant d'être le larbin des loqueteux qui viennent se claquer ici, sans encore leur faire des chichis ! Moi, j'aimerais autant...

– Idiot ! Coupa la voix chuintante. Les loqueteux, comme tu dis, sont de vraies mines d'or, pour peu qu'on leur fournisse leur saloperie ! Et quand un peu de cet or tombe dans ta poche, t'es pas content, peut-être ?

Dédaignant la réponse, la silhouette sombre bouscula l'Arabe et s'engagea dans un corridor perpendiculaire au premier. Rageant intérieurement, Achmed s'éloigna. À peine avait-il fait quelques pas qu'il s'arrêta net : un cri étouffé et un coup sourd venaient de troubler le silence épais de ce ténébreux intérieur, semblant provenir du couloir emprunté par Voix-Chuintante.

Le colosse se retourna et appela :

– Bachir ? Tout va bien ?

N'obtenant pas de réponse, il revint sur ses pas en maugréant. Mais, comme il arrivait à l'entrée

du second corridor, il eut l'impression qu'un bélier enfonçait sa large poitrine, lui coupant le souffle et le sentiment.

Achmed s'effondra comme une muraille sapée.

L'homme grand et mince qui venait de le mettre si promptement KO fit signe à une dizaine d'autres qui le suivaient. Ils s'engouffrèrent dans la salle de fumerie, à l'exception d'un seul, commis à la surveillance du sombre couloir.

L'individu dont on vient de parler était de constitution robuste, sans signes particuliers, sinon une physionomie respirant intelligence et détermination. Il portait en sautoir un pistolet-mitrailleur dont il paraissait décidé à se servir le cas échéant.

Mithridate, ainsi qu'on le surnommait, plissa le nez de dégoût, autant à cause de l'odeur fétide régnant dans la salle qu'à cause du spectacle déplorable qu'il y découvrait : une vingtaine d'hommes et de femmes, les uns affalés sur leurs nattes telles des poupées de chiffons, les autres tétant encore leurs longues pipes avec une expression de béatitude pitoyable.

– Holà, vous autres ! Commanda Mithridate à ses compagnons. Commencez à examiner ces malheureux. Il faudra attendre les autres pour pouvoir les emmener.

Comme il achevait ces paroles, une petite porte s'ouvrit violemment à l'autre extrémité de la pièce et un homme de petite taille, au visage brun et ridé, entra. Stoppé net dans son élan à la vue de Mithridate et des siens, il poussa un juron en arabe, puis tira vivement de sa poche un stylet à lame acérée.

– Mains en l'air ou je tire ! Cria Mithridate, en arabe lui aussi.

Mais déjà, lancé d'une main experte, le poignard frappait l'un de ses hommes à l'épaule. Alors, Mithridate n'hésita plus : il tira. Le petit homme s'abattit sur le dos, la poitrine et la bouche pleines de sang.

Deux secondes après surgit un groupe d'importance égale au premier, passant par la petite porte. Le meneur, un grand gaillard brun de cheveux et de peau, l'air plus jeune que Mithridate et pareillement armé, s'avança vers ce dernier et dit :

– Bravo, tu l'as eu ! C'était le seul à nous avoir échappé.

Ce disant, il désignait cinq personnages qui, les mains sur la tête, étaient encadrés par dix hommes, PM<sup>3</sup> braqués. Mithridate apostropha durement ces prisonniers :

– Vous ne valez pas la corde pour vous pendre, mais nous allons nous montrer plus humains que vous ne le seriez en pareille situation : allez-y, vous autres !

Deux hommes sortirent des aérosols de gaz anesthésiant et en aspergèrent les prisonniers, qui churent sur le sol, instantanément endormis par ce puissant produit. Puis, on les menotta, pour les traîner ensuite jusqu'à un coin libre de la salle. On s'occupa ensuite des malheureux qui gisaient toujours sur leurs nattes. Burgat – tel était le nom du chef du second groupe – donnait des ordres nets et précis : il fallait faire très vite, afin de pas risquer d'être surpris en plein travail...

Après avoir pensé la blessure, heureusement bénigne, du compagnon touché par le poignard, Mithridate s'en alla dehors. La nuit était complète, sans lune ni étoiles. Il se posta à l'extrémité de la falaise sur laquelle était bâti le peu honorable établissement. Au moyen d'une puissante torche électrique, il lança un bref signal vers la mer. On lui répondit. Peu après, une vedette rapide accostait, arborant à la poupe le pavillon jaune entouré de deux bandes rouges.

Ses occupants, des fusiliers-marins espagnols, escaladèrent la falaise et l'un d'eux, qui portait les

---

3 Pistolet-mitrailleur.

galons de lieutenant, salua Mithridate :

- Mes respects, *señor capitan*. Votre signal m'indique que votre opération de commando a réussi.
- En effet, lieutenant Ferrando. À vous de jouer, à présent.



Transporter les quelque vingt personnes intoxiquées dans la vedette était impossible, vu le peu de place disponible. On fut obligé de faire signe à un second petit bâtiment, qui patrouillait au large et dut venir à l'aide du premier. Fort heureusement, la mer était étale et les transbordements s'effectuèrent sans trop de difficultés.

Burgat s'approcha de Mithridate :

- J'ai suivi tes instructions à la lettre : la baraque est déserte, vu qu'on a transporté les endormis dehors. Et elle est minée de bombes incendiaires : elle sautera dans une demi-heure environ.
- Parfait. Nous avons fait vite, trop vite pour que les malfrats de Vladek aient eu le temps d'intervenir.
- À propos de malfrats, je ne comprends pas pourquoi tu as exigé qu'on sorte ceux qu'on a trouvés et endormis dans cette fumerie : ce ne sont que des criminels, après tout, et les pires de tous ! Il n'y avait qu'à les laisser rôtir dans leur sale baraque !

Mithridate le regarda bien en face :

- Si je te comprends bien, tu voudrais te montrer aussi criminel que ces gens-là ?

Burgat pâlit sans répondre. Il se contenta d'emboîter le pas à Mithridate qui donnait le signal du départ. La petite troupe s'ébranla et parvint enfin, après avoir parcouru un bon kilomètre, à un embarcadère de bois auquel étaient amarrés quatre grands dinghies<sup>4</sup>. Laisant ses hommes y prendre place, Mithridate alla jusqu'à une cabane en tôle ondulée, en ouvrit la porte. Un coup de torche électrique lui suffit pour voir que les trois vigilants gardiens de l'embarcadère, bien que de nouveau conscients – ils avaient été endormis comme ceux de la fumerie –, étaient toujours aussi solidement ligotés qu'une heure auparavant.

Mithridate sauta ensuite à bord d'une des embarcations pneumatiques. On rama jusqu'à une autre vedette rapide, ancrée trois encablures<sup>5</sup> plus loin. Tout le monde monta à bord, on dégonfla les dinghies, on leva l'ancre et le bateau, piloté par le chef du commando, gagna la haute mer.



Dès l'accostage au port le plus proche, Mithridate vit venir vers lui deux hommes : le premier était un officier de la Marine espagnole, le second, un civil.

- Alors, *señor capitan* ? Interrogea le premier.
- *Señor colonel*, soupira l'interpellé, je dois vous confirmer la triste nouvelle : *il a vraiment neigé en Espagne* !

Lisez la suite dans : *Mithridate et la Neige d'Espagne (voir BDC)*

En vente sur le site [scribomasquedor](http://scribomasquedor.com)

---

4 Radeaux pneumatiques.

5 Une encablure = 200 mètres.

# LES PAGES SPECIALES

*NOTE DE L'ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE : OUI, CETTE FOIS, IL Y A TROIS PAGES SPÉCIALES ! AVOUEZ QUE VOUS ÊTES TRÈS GÂTÉS ! DÉCOUVREZ-LES SANS PLUS TARDER :*

## INTERVIEW DE ROALD TAYLOR

### AUTEUR DE

### *MITHRIDATE ET LA NEIGE D'ESPAGNE (Mithridate 3)*

**l'équipe rédactionnelle :** Bonjour, Roald. Les éditions du Masque d'Or ont publié votre 3ème opuscule des aventures de Mithridate : *Mithridate et la Neige d'Espagne*. Pouvez-vous nous en dire davantage à son sujet ?

**Roald TAYLOR :** il me semblait indispensable d'écrire une suite des aventures de Mithridate dans la « falaise d'Armor » car le roman n'est pas terminé, ce qui arrive assez souvent avec Mithridate ; il doit toujours poursuivre les trafiquants de drogue aussi loin que possible. Cette fois, il va s'infiltrer dans la bande de Petros Vladek, son adversaire dans la « falaise d'Armor », pour mieux contrecarrer ses sinistres projets.

**l'équipe rédactionnelle :** Quelles ont été vos sources d'inspiration pour ce roman noir ?

**Roald TAYLOR :** l'aérodrome désert qui sert de théâtre pour cette intrigue existe réellement – mais oui : il a été construit dans la région de Barcelone... et n'a jamais servi ! Jamais un seul avion ne s'est posé sur ses pistes ! De l'argent foutu en l'air ! C'était donc un lieu idéal pour des criminels qui ont des projets non seulement de trafic, mais aussi de conquête comme Petros Vladek.

**l'équipe rédactionnelle :** Définissez vos personnages principaux dans le roman. Qui sont-ils ? Quelles sont, en fait, les personnalités marquantes ?

**Roald TAYLOR :** Mithridate évidemment ! Il n'en est plus à un déguisement ni à une prise de risques près désormais ! Mais c'est aussi Petros Vladek, archétype du trafiquant sans scrupules qui, cette fois, dévoile également son esprit mégalomane ! Un personnage de criminel international qui ne recule vraiment devant rien. On pourrait le comparer à certains fanatiques d'Al-Qaeda, avec lesquels il va d'ailleurs s'allier dans le roman.

**l'équipe rédactionnelle :** alors qu'on s'attendrait à une intervention finale de sa part, Mithridate se révèle bien avant la fin du roman, cette fois, en se faisant démasquer par ses ennemis. Pour quelles raisons ?

**Roald TAYLOR :** les habitudes de la série se voient ici transgressées pour plus de vraisemblance : Mithridate est connu de Petros Vladek et même un as du déguisement comme lui ne pourrait faire illusion longtemps, surtout s'il se mêle de s'infiltrer au milieu de fanatiques religieux qui, de toute évidence, ne peuvent le confondre longtemps avec l'un des leurs. Et puis, c'est aussi une manière de rajouter du suspense et de l'adrénaline dans l'histoire !

**l'équipe rédactionnelle :** vous avez déjà publié d'autres romans et nouvelles. Êtes-vous plus particulièrement attiré par le polar ou par l'imaginaire en général ?

**Roald TAYLOR :** c'est difficile de répondre car la SF, le fantastique et le polar ont toujours exercé une notable influence sur moi. Mais cela dépend aussi des périodes : il y a deux ou trois ans, j'aurais répondu que la SF et le fantastique me semblaient primordiaux. Maintenant, je suis tellement pris par le personnage de Mithridate que je pense toujours à ses nouvelles aventures quand j'ai en ai terminé une ! Mais j'ai encore des inédits dans le domaine SF notamment... Je n'en dis pas plus pour le moment.

**l'équipe rédactionnelle :** Mithridate va donc vivre d'autres aventures? As-tu l'intention d'en poursuivre la série, comme l'a fait Pierre BASSOLI, l'un des auteurs parmi les plus prolifiques du Masque d'Or avec son *Arthur Nicot* ?

**Roald TAYLOR :** bien entendu ! Cette fois, je puis vous dire, pour vous appâter, que, dans sa prochaine aventure, Mithridate ira jusqu'à s'opposer à la police elle-même lors d'une série de terribles confrontations... Affaire à suivre !

**l'équipe rédactionnelle :** Merci, Roald, d'avoir bien voulu éclairer nos lecteurs en répondant à cette interview. Nous vous souhaitons bons succès et bonne inspiration !

**À DÉCOUVRIR PLUS HAUT DANS « SORTIES OFFICIELLES »**

**VOIR ÉGALEMENT LE BON DE COMMANDE SPÉCIAL EN PAGE SUIVANTE :**



**BON DE COMMANDE :**

*À découper et à renvoyer avec votre règlement à :*

EDITIONS DU MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION  
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et Prénom :.....:.....

Adresse :.....

Code Postal :..... Ville :.....

Désire commander :

- .....exemplaire(s) de *Mithridate et l'Œil d'Osiris* **au prix de 22 € frais de port compris**
- .....exemplaire(s) de *Mithridate et la Falaise d'Armor* **au prix de 22 € frais de port compris**
- .....exemplaire(s) de *Mithridate et la Neige d'Espagne* **au prix de 18 € frais de port compris**
- **LES TROIS OUVRAGES au prix de 50 € (réduction de 15% frais de port compris)**

TOTAL COMMANDE :.....€

**Règlement par chèque bancaire à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION, svp.**

**Signature indispensable :**

**Claude JOURDAN et Thierry ROLLET**  
**BRUCE LEE, la Voie du Poing qui intercepte**

*éditions du Masque d'Or*

**NOTE DE L'ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE : DANS CE NUMÉRO, NOUS ANNONÇONS LA RÉÉDITION ATTENDUE DE LA BIOGRAPHIE DE L'INVENTEUR DU JEET KUNE DO (= LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE), DONT L'INTENTION N'ÉTAIT PAS SEULEMENT DE CRÉER UN NOUVEAU SPECTACLE MAIS AUSSI UN ART MARTIAL DÉBARRASSÉ DE TOUTES LES TRADITIONS POUR SE LIMITER À L'EFFICACITÉ DU COMBATTANT.**

**L'OUVRAGE EXISTE SOUS 3 FORMATS : BROCHÉ, EBOOK ET RELIÉ. UNE PROMOTION !**

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voie des arts martiaux...

---

**BON DE COMMANDE**

*À découper et à renvoyer à*

Éditions du MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION  
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander .....exemplaire(s) de l'ouvrage

***Bruce Lee – La Voie du Poing qui Intercepte***  
**au prix de 20 € frais de port compris**

*(joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION)*

**Signature indispensable :**



**LES LIVRES DE THIERRY ROLLET**  
**présentés au salon des Écrivains Catholiques**  
**le 7 décembre 2024**

***LES CHEVALIERS D'AUSTRALIE (éditions ELGÉDÉ)***

**Roman historique pour la jeunesse    112 pages    Prix : 15,90 €**

Entre 1878 et 1880, fils d'un Irlandais contraint de s'installer en Australie après avoir purgé 5 ans de bagne, Ned Kelly connut une vie mouvementée dès son plus jeune âge. Accusé de délits qu'il n'avait pas commis, il fut contraint de se réfugier dans le *bush* australien avec son frère Dan et deux de leurs amis.

Le gang Kelly est célèbre pour s'être fabriqué des « armures », afin de se rendre invulnérable aux balles de cette époque. La population étant soumise aux brutalités policières parce qu'on la soupçonnait de leur venir en aide, Ned Kelly et ses amis commirent des braquages pour... indemniser les gens qui souffraient à cause d'eux !

Ned Kelly est maintenant un bandit bien-aimé en Australie, comme Robin des Bois en Angleterre ou Jessie James aux États-Unis d'Amérique. Voici sa vie, souvent éprouvante, toujours aventureuse, telle qu'elle vous est contée dans ce livre.

***LA CROIX ET LE GLAIVE – Éditions Delahaye***

**Roman historique pour la jeunesse    184 pages    Prix : 15,90 €**

Tous deux nés et éduqués en Cyrénaïque, Marcus le Romain et Shimon le Cyrénéen, en cette année 29 de l'ère chrétienne, rêvent d'un monde où leurs deux peuples seraient unis par une amitié fraternelle, analogue à celle qui les lie. Justement, Marcus apporte une merveilleuse nouvelle à Shimon : cette amitié est sur le point de devenir réalité, par la volonté même de l'empereur Tibère, représenté par le légat Arminius.

Les deux amis vont découvrir trop tard que cette trop belle idée dissimule le plus ignoble des pièges. Reniant l'armée romaine à laquelle il appartient, Marcus va sauver son ami et s'enfuir avec lui en Égypte.

De là, Balthazar, l'oncle de Shimon, les entraînera jusque sur la terre de Judée, où un homme accomplit des miracles en prétendant être le Fils de Dieu.

Marcus et Shimon sauront-ils s'engager, comme Balthazar, sur les pas de cet homme hors du commun, suivre sa voie jusqu'après sa mort et perpétuer son œuvre, de manière à donner un nouveau sens à leur vie ? C'est ce que l'on découvre au travers des péripéties de ce récit.

***LA REPUBLIQUE DE LA CROIX (éditions Constellations)***

**Roman    142 pages    Prix : 14 €**

Et si la République française devenait une République catholique ? Si elle s'appelait désormais République Catholique française (RCF) ? Il fallut attendre 2050 pour que la chose fût rendue possible par l'élection du Primat des Gaules à la tête de l'État.

Alors, à quoi faut-il s'attendre ? À des modifications, voire des suppressions de lois, bien entendu, comme par exemple, celle de 1905 qui séparait l'Église et l'État...

Mais peut-être aussi à un régime plus fraternel, qui inscrira en tête de ses préoccupations la lutte obstinée contre la misère, l'exclusion, l'insécurité... et qui saura se donner les moyens de réussir un tel programme !

Le journaliste Marc-Henry Darcy apprendra tout dix ans plus tard, de la bouche d'un prêtre-ministre, notamment comment une telle République pouvait se révéler divisée par ses meilleurs principes.

Comment ? Tel est le sujet de ce récit...

***KERTIOS OU LA FIN D'UN MONDE (éditions Constellations)***

**Roman historique      112 pages      Prix : 14 €**

« Kerthios » : le nom d'un vent marin et d'une conjuration, par conséquent celui d'un vent de révolte, auquel se trouveront mêlés trois auteurs romains : Pline le Jeune, Valère Martial et Juvénal.

Car l'avènement de l'empereur Titus ne fait pas l'unanimité dans la société romaine de cette année 79 après Jésus-Christ : le nouveau souverain sème le doute avec ses turpitudes plus ou moins connues, notamment avec une princesse juive, Bérénice, ce qui semble déplacé après la conquête définitive de la terre de Judée...

Mais voilà que les dieux en décideront autrement en provoquant une terrible catastrophe : celle qui engloutira Pompéi et Herculanium sous la lave et les cendres !

Engloutira-t-elle également l'amitié qui unit ces trois personnages marquants de leur époque ? Par quelles épreuves passeront-ils avant, pendant et après la catastrophe ? Tel est le sujet de ce récit...

***PROMOTION EXCEPTIONNELLE : les frais de port pour ces romans seront GRATUITS ! Cette promotion est valable jusqu'au 03/01/2025 (date de parution du Scribe masqué n°8)***



## PERSONNALITÉS EXTRAORDINAIRES

Note de l'équipe rédactionnelle : dans cette nouvelle rubrique, nous présenterons dorénavant des personnes ayant connu une vie hors du commun ou disposant de facultés si particulières que leur vie mérite d'être racontée... pour votre plus grand plaisir, comme nous l'espérons !

Sachez que vous pouvez, vous aussi, nous adresser des articles sur de telles personnalités : cette rubrique, comme toutes les autres, est ouverte à tous !

### CHEVALIER DE LA PALICE

(1463-1525)

La chevalier de La Palice a ceci d'extraordinaire qu'il a inspiré bien des auteurs, qui se sont fait un devoir de relater ses exploits, surtout militaires. En effet, ce chevalier a participé à pas moins de cinq guerres en Italie. C'est ce qui motiva la plume de Philippe de Commines, Jacques de Mailles, Jean d'Authon, Hugues de Colonges, François Rabelais, Michel de Montaigne, Guillaume Dubois – pour ne citer que les plus connus. Le dernier nommé, un poète courtisan, fit même le récit de sa mort glorieuse dans un ouvrage intitulé : *L'Apparition du Maréchal sans reproche, feu messire Jacques de Chabannes, en son vivant maréchal de France*. Voici donc révélée son nom entier.

Même les auteurs étrangers, ennemis de la France à cette époque, chantèrent ses louanges tant ils admiraient ses actions héroïques. Brantôme rappelle que « *les Espagnols l'appelaient souvent el Capitan La Paliça, grand Mareschal dy Francia. Bel honneur !* »

Bel honneur si l'on veut car le chevalier de La Palice participa surtout aux guerres de religion qui ensanglantèrent l'Europe du 16ème siècle – on peut y voir une ressemblance avec le fanatisme de certaines sectes qui s'inspirent du Coran sans être musulmanes, aujourd'hui. La Palice, en vérité, se distingua pendant vingt ans sur tous ces champs de batailles entre catholiques et huguenots, ce qui lui valut d'avoir son portrait (anonyme) dans la Galerie des Illustres du château de Selles-sur-Cher.

Son plus illustre descendant : Jean-Frédéric de Chabannes La Palice fut lui aussi un combattant de valeur : engagé dans l'armée de La Fayette, il fut l'un des artisans de la victoire des *Insurgents* à Yorktown. Sous la Terreur, fidèle aux Bourbons, il s'exila en Angleterre pour devenir l'aide de camp de Louis XVIII. Il en fut châtié car le château de ses ancêtres fut mis au pillage et le mausolée familial, que la veuve de Jacques de Chabannes avait fait ériger après la mort de son époux, fut saccagé. Le domaine fut saisi comme bien national et vendu par parcelles, pour être restitué à la famille sous la Restauration grâce à l'influence de Talleyrand. Mais domaine et édifices étaient en piteux état et l'on ne put en sauver que des fragments. Le plus conséquent d'entre eux : le mausolée, figure encore au musée Calvet d'Avignon.

Cependant, ce que l'on a retenu notamment de la mémoire de Jacques de Chabannes La Palice se résumé à deux mémoires.

L'un est une strophe d'une chanson écrite par les soldats qu'il commandait lorsqu'il fut tué à Pavie, l'une des plus grandes défaites de François 1er, en 1525. On y lit :

*Hélas ! La Palice est mort,*

*Il est mort devant Pavie.*

*Hélas ! S'il n'était pas mort,*

*Il serait encore en vie.*

L'autre s'entend dans le terme « lapalissade » qui désigne une réflexion pleine de naïveté ou une banalité flagrante. Lorsqu'une personne fait une telle réflexion, son interlocuteur répond que La Palice en aurait dit autant. Serait-ce à cause de la strophe qui précède et qui se termine par ce genre de truisme ? C'est possible. En vérité, les interprétations divergent tellement qu'il vaut mieux considérer ce terme comme un hommage rendu à un valeureux combattant.

N'est-ce pas l'essentiel ?

*Thierry ROLLET*





## SCRIBO FORMATIONS

SIRET 42287633400026

Déclaration d'activité enregistrée sous le n°11922611192 auprès du préfet de région Île-de-France

7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99

e-mail : [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) ou [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr)

site Web : <http://scribo-formationen.e-monsite.com>

Auteurs, souhaitez-vous améliorer votre style, vos techniques rédactionnelles ?

### SCRIBO FORMATIONS vous propose son atelier d'écriture :

- Étude des différents styles et de leurs techniques ;
- Étude des différentes focalisations rédactionnelles (interne, externe ou neutre) ;
- Étude de la composition des dialogues ;
- Étude de la composition des descriptions ;
- Étude des techniques rédactionnelles d'un scénario ;
- Étude de la composition d'un docu-fiction littéraire ;
- Etc... selon les besoins et les attentes de l'auteur.

*Cours par correspondance ou déplacement chez le client<sup>6</sup>*

Possibilités de cours par vidéoconférence sur SKYPE



---

<sup>6</sup> Dans la limite de 30 kilomètres – Remboursement des frais de déplacement demandé.

Thierry ROLLET, formateur, vous propose :

- Des cours particuliers niveau collège et lycée :
  - Français
  - Anglais
  - Initiation au latin
- Des cours particuliers pour adultes francophones :
  - Remise à niveau en français
  - Remise à niveau en anglais
- Une préparation aux concours de la fonction publique :
  - Composition française
  - Résumé de texte
  - Version anglaise

Possibilité de cours en vidéo par le logiciel SKYPE



Thierry ROLLET, formateur, vous propose les ouvrages suivants :

#### ***CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE***

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

**publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 11 € broché – 5 € ebook**

#### ***LA GRAMMAIRE FRANÇAISE À L'USAGE DE TOUS***

Les bases de la grammaire et de la conjugaison posent de plus en plus de problèmes. Le présent ouvrage est donc un mémorandum pratique pour les élèves des classes de collège et de lycée d'enseignement général ou technique. Il ne s'agit pas d'un ensemble de cours mais plutôt de moyens de résoudre les difficultés par l'acquisition *d'automatismes grammaticaux*, afin d'éviter les pièges de la grammaire et de la conjugaison. Des exercices et des contrôles appropriés permettront aux élèves de réviser et aux parents d'entraîner leurs enfants en suivant leurs progrès.

**publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 12 € broché – 6 € ebook**

(suite page suivante)

### ***CORRIGÉS DES EXERCICES ET CONTRÔLES (la grammaire française à l'usage de tous)***

Corrigés des exercices publiés dans l'ouvrage *La grammaire française à l'usage de tous*.

**publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 5 € broché – 2,50 € ebook**

### ***INITIATION AU LATIN***

Le présent ouvrage a pour finalités d'apporter au latiniste débutant une initiation à la langue latine sous forme de connaissances de base. On y trouvera les déclinaisons et conjugaisons latines, ainsi que des exemples, notamment dans un texte latin à traduire en français, sur la structure de la phrase latine. Des exercices, à la fin de chaque chapitre, permettront aux usagers de parfaire leur compréhension des cours. Des corrigés de ces exercices figurent en fin de volume.

**publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 9 € broché – 4 € ebook**

### ***LES FAUX AMIS DES ÉCRITS VAINS***

Écrire, c'est toute une aventure. Être publié, c'est un travail énorme, semé d'embûches. Plutôt qu'une voie royale, l'écriture et surtout la publication sont des chemins d'épreuves qu'il faut parcourir avec lucidité. La période post-publication est elle-même semée d'autant d'espoirs que de tromperies, avec de faux amis que l'auteur peut rencontrer parmi les éditeurs, les libraires et même parmi ses proches.

Cet ouvrage cherche donc à prévenir les auteurs désireux d'être publiés contre tous les déboires qui peuvent les attendre, de façon à les rendre mieux armés pour se défendre au sein d'une forêt vierge éditoriale en pleine expansion. Bien que rédigé sous une forme humoristique, qui ne sert qu'à éviter tout pédantisme, l'ouvrage est à prendre au pied de la lettre, tant les dangers qui guettent les auteurs peuvent être présents et permanents.

**60 pages – publié par Éditions DEDICACES – 16 € broché**

*(voir bon de commande page suivante)*

## BON DE COMMANDE

À télécharger et à envoyer à [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)  
ou à l'adresse postale : SCRIBO 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

**PAIEMENT :**  
par chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION ou sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com)  
à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)

TITRE	PRIX	Quantité	TOTAL
<i>Cahier d'exercices de grammaire et d'orthographe grammaticale</i>	11,00 €		
<i>La grammaire française à l'usage de tous</i>	12,00 €		
<i>Corrigés des exercices et contrôles</i>	5,00 €		
<i>Initiation au latin</i>	9,00 €		
<i>Les faux amis des écrits vains</i>	16,00 €		
<b>Frais de port</b>			<b>6,00 €</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>			

**LES LIVRES NE SONT NI REPRIS NI ECHANGES**

*À remplir par le client :*

NOM et  
prénom : .....

Adresse :  
.....

Code postal : ..... Ville : .....

**Signature indispensable :**

## LA HOTTE AUX LIVRES

Désormais, la page *les publications de nos abonnés* sera remplacée par LA HOTTE AUX LIVRES, nouveau site et nouveau service publicitaire créé par SCRIBO DIFFUSION.



**Vous pouvez consulter les livres en publicité en cliquant sur ce lien :**  
<http://hotteauxlivres.e-monsite.com>

### FOIRE AUX QUESTIONS

#### **Comment s'effectue l'affichage publicitaire des auteurs sur la Hotte aux Livres ?**

Chaque auteur dispose d'une page personnelle. Le contenu qu'il souhaite y voir affiché doit être envoyé au responsable du site par courriel : [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr) et le responsable se chargera de renseigner la page selon les fichiers que l'auteur lui aura transmis.

#### **Que dois-je transmettre à la Hotte aux Livres en tant qu'auteur ?**

votre nom civil ou votre pseudo, selon le nom sous lequel vous signez vos ouvrages ;  
votre bio-bibliographie ;  
le nom de votre (vos) éditeur(s) et son (leurs) sites Internet ;  
la photo de couverture de votre (vos) livre(s) ;  
le(s) résumé(s) de 4ème de couverture ;  
éventuellement, l'adresse de votre site ou de votre blog personnel.

#### **L'abonnement est-il reconduit automatiquement ?**

Non. Vous êtes seul juge de la reconduction de votre abonnement.

#### **Quelles sont les modalités de paiement de l'abonnement ?**

Vous pouvez payer votre abonnement (12 € annuels) :

- par chèque au nom de SCRIBO DIFFUSION et envoyé par courrier à SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY ;
- par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)

#### **Quand saurai-je que mon abonnement est terminé ?**

Un courriel vous sera envoyé un mois avant l'échéance de votre abonnement pour vous le rappeler. Si, à la date d'échéance, vous n'avez pas renouvelé l'abonnement, votre page auteur sera supprimée.



## ***CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES (réédition)***

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- ***conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires*** : les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- ***faites commander les livres par votre libraire*** : puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- ***le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance*** : avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- ***en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus*** : le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- ***pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables*** :
  - ***vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise*** ;
  - ***vous ne paierez pas de frais de port.***

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

***L'éditeur***



## X A LU POUR VOUS

**Note de l'équipe rédactionnelle :** *il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman ou d'autres œuvres littéraires.*

### Thierry ROLLET A LU POUR VOUS

#### *Le Jeu des tricheurs*

de

**Anita RIGINS**

Un curieux livre de poche que l'éditeur Hugo a publié dans sa collection « New Romance »... bien qu'en réalité, il n'ait pas grand-chose d'une romance au sens propre et banal du terme !

En vérité, il n'y a rien de banal dans cette histoire qui s'étend sur une bonne partie de la vie de trois personnes : dès l'enfance, l'une considérera l'autre comme sa meilleure amie et le frère de celle-ci comme son pire ennemi. Pas banal comme début ! Devenus adultes, les trois enfants entretiendront dès le début le même genre de relations, dues notamment pour les deux ennemis à leur commune profession d'avocat. Comme par hasard, chacun d'eux recevra la clientèle d'un homme et d'une femme voulant divorcer, si bien que, autant pour favoriser son client que pour ridiculiser son ennemi, l'un et l'autre iront jusqu'à tricher, à provoquer toutes sortes de situations propres à mettre en porte-à-faux tantôt l'homme, tantôt la femme, à tel point que l'affaire du divorce deviendra un véritable champ de bataille où tous les (mauvais) coups seront permis.

Certes, cette relation haineuse finira – ou dégénérera – en amour, ces deux sentiments extrêmes étant si proches l'un de l'autre. Les scènes érotiques ne manquent d'ailleurs pas dans cette intrigue explosive ! Il faudra un vrai drame, en fait, pour rapprocher définitivement les deux adversaires.

Mais chut ! N'en disons pas davantage. Ne gâchons pas le suspense à ceux qui auront la curiosité de lire ce roman qui les surprendra – voire les séduira – pas bien des aspects !

*Thierry ROLLET*



## X A VU POUR VOUS

### Thierry ROLLET A VU POUR VOUS NI CHAINES NI MAITRES

On a beaucoup écrit et aussi beaucoup filmé sur le thème de l'esclavage. Pourtant, on pourrait avoir l'impression que ce douloureux fait historique est l'apanage des États-Unis d'Amérique. À ceux qui auraient le tort d'en croire les Français innocents, ce film les informera succinctement sur la cruauté des esclavagistes de notre pays, notamment dans ses colonies.

L'histoire prend sa place dans l'ancienne « Isle de France », devenue aujourd'hui l'île Maurice et membre du Commonwealth. On y voit des esclaves noirs qui, en dépit des traitements inhumains qu'ils subissent, osent espérer en un avenir meilleur et libre. Inhumains, oui, certes ! Que l'on en juge par le châtement d'un esclave coupable d'une tentative d'évasion : la première fois, il sera marqué au fer rouge de la fleur de lys ; la deuxième lui vaudra les oreilles et les jarrets tranchés ; il subira la peine de mort à la troisième.

Quant à l'avenir meilleur et libre, il réside en une communauté d'esclaves fugitifs qui, selon une foi répandue chez les esclaves, vivraient au nord de l'île. Deux « marrons » enfuis d'une plantation de canne à sucre finiront par la trouver... sans pour autant devenir libres lorsque l'armée française les prendra dans une nasse sans aucune autre évasion possible...

Un film hyper-violent, disons le mot. Mais aussi un devoir de mémoire envers nos ancêtres de cette France qui allaient, à cette époque, jusqu'à croire que les « Nègres » n'avaient pas d'âme... !

*Thierry ROLLET*



# MUSIQUE

## L'OEUVRE DE

# Jean FERRAT

**Jean Ténenbaum, dit Jean FERRAT (1931-2010)** a connu lui aussi une enfance difficile car il a vu son père déporté en Allemagne. Il s'en souvient souvent dans l'une de ses chansons. Souvent engagé dans le socialisme, il prône avant tout l'humanisme dans ses textes, tout en soutenant l'œuvre de poètes tels que Louis Aragon et Guillaume Apollinaire. Son œuvre à lui aussi reste pour toujours dans la mémoire de la chanson française.

### *Nuit et brouillard*

Une chanson pour honorer la mémoire de son père déporté

<https://www.youtube.com/watch?v=CwGaG5IMiyE>

### *Les noctambules*

Façon de se moquer gentiment des gens aisés !

<https://www.youtube.com/watch?v=PUKHZq2uXIE>

### *La montagne*

Une illustration de l'exode rural

<https://www.youtube.com/watch?v=cR1HNrjKwYg>

### *Chanson pour toi*

Un texte des plus poétiques !

<https://www.youtube.com/watch?v=8qIr8mRZTas>

### *Le singe*

Eh oui ! Il défendait aussi les animaux !

<https://www.youtube.com/watch?v=acpgFHcM2Cs>

### *Les nomades*

Le romantisme de la route

<https://www.youtube.com/watch?v=uwRx3ZRxlsl>

### *Que serais-je sans toi ?*

Rencontre entre Louis Aragon et Jean Ferrat

<https://www.youtube.com/watch?v=AwRgZ-W-wl0>

**NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...**



# DOSSIER DU JOUR

Gaston LEROUX  
(1868-1927)

*Extrait de la thèse de Marie-Christine ROLLET sur le roman populaire*

## **G. LEROUX ET LA TRANSFIGURATION**

L'œuvre de G. Leroux, dans ses aspects les plus hallucinants, utilise fréquemment le thème de la transfiguration. Si nous prenons le cas extrême, celui de Chéri-Bibi, nous constatons que le bagnard change littéralement de peau avec Maxime du Touchais. La situation est pour le moins horripilante puisque le Kanak, médecin condamné pour avoir dépecé ses clients, propose de modifier l'apparence de Chéri-Bibi. Pour cela, il « suffit » de retirer la peau du visage et du buste du marquis pour la greffer sur Chéri-Bibi !

Une autre transfiguration, moins sanglante, sera celle de Larsan en Darzac ; là aussi, le personnage « change de peau » mais par le biais du maquillage. La faculté d'identification de Larsan est telle que le personnage réussit à hanter l'esprit des protagonistes qui finissent par le voir partout. Dans *Le Parfum de la dame en noir* sa présence devient obsessionnelle et chaque personnage subit son influence néfaste ; il règne ainsi une atmosphère délétère qui déforme le jugement en délire.

Il faut pourtant souligner à propos de Larsan et de Chéri-Bibi que deux personnages ne sont pas dupes des transformations. Ainsi, Rouletabille et Mathilde (surtout dans *Le Parfum de la dame en noir*) « sentent » intuitivement la présence de Larsan, quant à « La Ficelle », le « changement de peau » de Chéri-Bibi ne le leurre pas :

Son déguisement est-il d'ailleurs si parfait... ? Il ne trompe pas « La Ficelle » qui reconnaît presque aussitôt son Chéri-Bibi. « La Ficelle », il est vrai, est plus que l'ami. C'est l'âme damnée de Chéri-Bibi. Il l'aidera, non seulement à se défendre, mais à porter le poids effrayant de son crime.<sup>7</sup>

Il est donc à signaler qu'une résurgence du vieil instinct humain demeure en éveil. En conséquence, les personnages les plus proches des deux héros précités ont l'intuition d'une présence

---

<sup>7</sup> À. PESKE et P. MARTY, *Les Terribles*, Chambriand, 1951, p. 100.

sournoise derrière le masque des apparences. Il y a bien un lien très puissant qui fait que le fils et l'épouse subodorent Larsan et que « La Ficelle » sait qui se cache sous la peau du Marquis.

La transfiguration peut également prendre d'autres chemins, ainsi, Mister Flow impose à autrui sa figure ; ne le surnomme-t-on pas « L'homme aux cent visages »? Ne possédant pas réellement de visage, il s'approprie celui des autres et leur transmet en supplément son art du vol et de l'assassinat. C'est une façon idéale de commettre des forfaits à moindre risque et de récupérer aisément un butin.

Autre cas intéressant, celui de Théophraste Longuet qui voit surgir, à travers sa propre figure, celle de Cartouche. Ici, c'est le passé qui resurgit, et *La Double vie de Théophraste Longuet* ne met-elle pas en scène un cas de transmigration des âmes si prônée à la Belle Époque? Le personnage se voit possédé par un autre, son corps et son esprit deviennent l'enveloppe de Cartouche qui agit à travers lui.

Le cas de Balao s'appuie sur une expérience scientifique qui, par le biais d'une opération, transformera un singe en être humain. Le professeur Coriolis lui apprendra à se raser, à s'habiller et à se comporter « presque » en humain ; ainsi Balao deviendra Monsieur Noël. Bien sûr, cette transformation singe/homme se révélera désastreuse et entraînera le professeur Coriolis à sa perte.

Comme pour *La Poupée sanglante*, le thème de la transformation du corps n'est pas sans rappeler le mythe de *Frankenstein*. Nous retrouvons, dans cet étrange roman, un thème proche de la science-fiction, celui de la créature fabriquée. Ici, Gabriel est un automate parfait mais privé de vie, Bénédic est un humain au physique monstrueux mais d'une grande intelligence, l'un mourra pour donner vie à l'autre. L'image de l'homme parfait sera ainsi réalisée : le corps mécanique de Gabriel sera doté de l'intelligence brillante de Bénédic. Ainsi, Bénédic trouve en Gabriel une prothèse intégrale qui lui permet de renaître à la vie après son exécution. Comme le Dr Frankenstein, l'horloger Norbert sera le « *Prométhée moderne* ». Et, comme pour le Dr Frankenstein, la créature va devenir autonome et échapper à son créateur.

L'identité, voire l'apparence du personnage, ne sont jamais parfaitement définies chez G. Leroux. Les quelques exemples que nous avons mentionnés révèlent l'intérêt de l'auteur pour les états ambivalents et les personnages qui se transforment. Que ces métamorphoses soient dues à la science ou au surnaturel, elles confirment l'angoisse de la Belle Époque devant les états seconds et la crainte sournoise de ce qui se cache dans l'esprit humain. G. Leroux met en scène des personnages qui affrontent la société dans ce qu'elle a de conventionnel, leur transformation est avant tout un défi tragique, mais aussi une formidable volonté de se réaliser. Ainsi, l'extrême laideur de Bénédic se transforme en une beauté idéale sous les traits de l'automate Gabriel, mais c'est toujours l'esprit de Bénédic qui agit. Il y a une donnée tragique dans la quête de ces personnages

pour échapper à leur destin, la Fatalité ne poursuit pas que Chéri-Bibi !

*Dans le prochain numéro :*  
**Gaston LEROUX et le théâtre**





**BULLETIN D'ADHESION**

Veillez l'envoyer à :

Joël CONTE-TAILLASSON  
160 rue Oberkampf  
75011 Paris - France

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Courriel : .....

adhère à l'Association Rencontres Européennes-Europoésie pour l'année 202... (abonnement au bulletin compris) et joint la somme de 20 euros par :

chèque

espèces

mandat postal (pour l'étranger)

***Couples : 30 euros (au lieu de 40 €)***

***Personnes en difficultés financières et jusqu'à 25 ans inclus : 10 euros à l'ordre de : Rencontres Européennes***

Date : ..... Signature : .....

***Joel CONTE***

***Président d'EUROPOESIE***



## L'INDISCIPLINE SOCIALE... ET SCOLAIRE !

La société française – les Français étant par essence un peuple de râleurs et de protestataires – se fait peu à peu la championne mondiale de l'indiscipline. En témoignent les actes d'incivilité de plus en plus fréquents et même permanents dans des banlieues-dortoirs ou même dans des villes presque entières : on parlait autrefois de Marseille, on en vient maintenant à citer Grenoble pour championne de France actuelle de l'insécurité.

Comment alors s'étonner de l'indiscipline grandissante dans les écoles où bon nombre d'élèves s'insurgent contre les professeurs, vont jusqu'à les menacer pour une mauvaise note ? C'est ainsi que la désobéissance fondée sur l'irrespect de la fonction comme de la personne des professeurs mènent des classes entières à l'indiscipline. Les élèves peuvent d'ailleurs être encouragés en ce sens par leurs parents, tant il est vrai que les mauvais élèves, dans tous les sens du terme, sont les enfants de mauvais parents. Il suffit en outre bien souvent de deux ou trois élèves indisciplinés dans une classe pour en pourrir complètement l'atmosphère.

J'en témoigne personnellement en tant qu'ancien enseignant, ayant exercé pendant 13 ans dans une quinzaine d'établissements différents, changeant d'affectation tous les ans parce que je n'étais pas titulaire d'un poste à temps plein, pour finalement buter sur un refus de titularisation pour des motifs essentiellement politiques. En effet, je ne m'étais pas affilié à la FEN, syndicat majoritaire de l'éducation nationale, mais à un petit syndicat non aligné. On ne dira jamais assez que le pourrissement de l'atmosphère de l'école et, par le fait-même, celui de la société en général ne peut venir que du laxisme programmé des différents gouvernements qui se sont succédés depuis 1981.

Comment s'étonner alors que les concours de recrutement ne parviennent plus depuis des années à rassembler un nombre suffisant de professeurs, contrairement à la situation pléthorique que l'on pouvait constater autrefois ? Le métier d'enseignant est trop peu motivant, non seulement du point de vue salarial, mais surtout à cause des conditions de travail. Personne n'a envie d'être si peu payé pour supporter des élèves reflétant l'indiscipline sociale d'aujourd'hui !

Je donne raison à la veuve de ce malheureux gendarme récemment tué par un chauffard qui refusait d'obtempérer, lorsqu'elle a dit publiquement qu'une société trop permissive est responsable de la mort de son mari. Il est temps en effet de réagir plus sévèrement face à l'indiscipline grandissante de notre époque, contre laquelle les pouvoirs publics ne réagissent plus !

*Thierry ROLLET*

## UNE FAUTE COMIQUE D'AMAZON

En septembre, AMAZON faillit refuser la publication du roman de Roald TAYLOR *Mithridate et la Neige d'Espagne (Mithridate 3)* sous prétexte que « son contenu et/ou sa couverture ressemblait au contenu d'un autre ouvrage publié par un autre éditeur ». AMAZON exigea alors divers documents, tels un acte rédigé par « l'autre éditeur » restituant les droits sur le texte, une copie du contrat d'édition entre l'auteur et le Masque d'Or, etc.

Il fallut donc préciser que Roald TAYLOR était un auteur uniquement publié au Masque d'Or, preuves à l'appui. À la suite de quoi AMAZON accepta finalement d'inscrire l'ouvrage sur son site, comme elle l'avait fait précédemment des autres livres de Roald TAYLOR. Il y est désormais disponible à la vente sous format électronique et broché.

L'effet comique de l'incident réside dans la ressemblance entre ce nouveau titre de notre ami Roald TAYLOR et celui de son précédent ouvrage, *Mithridate et la Falaise d'Armor* car la ressemblance de contenu et/ou de couverture ne pouvait venir que de là ! Incroyable, pas vrai ?

Souhaitons que désormais un tel incident ne se reproduise plus car il montre qu'AMAZON, site perfectionné par excellence, est parfois victime de son propre perfectionnisme !

*L'équipe rédactionnelle*



## **VIDEOS**

**NOUVEAU** : MELANINE DE Georges FAYAD

<http://www.scribomasquedor.com/medias/files/melanine-de-georges-fayad.mp4>

LES LYS ET LES LIONCEAUX de Roald TAYLOR

<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ&t=40s>

L'HISTOIRE AU MASQUE D'OR (romans historiques publiés)

<https://www.youtube.com/watch?v=Y9jD8GWe5T4>

ROMANS POUR LA JEUNESSE DE Thierry ROLLET

[https://www.youtube.com/watch?v=PsKqax5-A\\_g](https://www.youtube.com/watch?v=PsKqax5-A_g)

EVADES DE LA HAINE, SAGA ROMANESQUE DE Thierry ROLLET (**PROMO**)

<https://www.youtube.com/watch?v=Ny0fZVijhfU>

POLAR ET AVENTURES AU MASQUE D'OR

<https://www.youtube.com/watch?v=OgfyWSCBw3Y>

MOI, HASSAN, HARKI, ENROLE, DERACINE DE Thierry ROLLET

<https://youtu.be/YcRXtXDkObE>

LIVRES DE Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0>

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS de Thierry ROLLET

[www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU](http://www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU)

LEO FERRE ARTISTE DE VIE de Thierry ROLLET

[www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ](http://www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ)

LA MEDIATRICE DE L'ENFER de Thierry ROLLET

[www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL\\_sDc](http://www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc)

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE de Thierry ROLLET

[www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJpc](http://www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJpc)

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE de Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M>

DEUX MONSTRES SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI de Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo>



# NOUVELLES

## *CHAT ALORS !*

par

Christian FRENOY



### *MIRLIFLORE*

**JEANNINE** regardait avec étonnement Romina qui, malgré ses vingt ans bien sonnés, venait de sauter sur le rebord de la fenêtre. Cela était d'autant plus surprenant que la veille encore, cette vieille chatte souffrait d'un rhumatisme qui depuis quelque temps la paralysait, à tel point que Jeannine avait pensé à la faire piquer.

– Eh bien on dirait que tu rajeunis ! s'exclama Jeannine à l'adresse de Romina qui, s'étant immobilisée, la fixait de ce regard hypnotique qu'ont parfois les chats. Tu vas bientôt pouvoir prétendre au titre de doyenne de la gent féline !

Romina répondit par un miaulement, descendit de la fenêtre et vint se blottir sur les genoux de sa maîtresse en ronronnant.

– Il y a bien longtemps que je ne t'ai entendue ronronner ! Tu n'as donc plus mal ? Tu serais donc guérie de la vieillesse ?

Son voisin, Maxence, retraité de l'enseignement et veuf depuis deux ans, venait de donner à manger à ses six chats. Il y avait là Mirliflore, le premier qu'ils avaient recueilli au lycée lorsque Chantal, son épouse, était encore infirmière d'internat et, par conséquent, logée sur place. Le petit chat lui faisant penser à un jeune homme très soucieux de son vêtement, il l'avait baptisé ainsi.

Mirliflore avait été sauvé par des élèves alors qu'il menaçait de se faire écraser par une voiture ; en effet elles – c'était des filles – l'avaient rattrapé par la queue alors qu'il s'engageait sur la route. Le chaton abandonné avait trouvé refuge dans la cour du lycée et, en semaine, il était nourri par les

surplus des cuisines.

Cependant, le week-end, il venait mendier sa pitance près des appartements, de sorte que Maxence l'avait adopté d'autant plus volontiers qu'il venait combler le vide dû à la disparition de Tounoir, un superbe matou tout noir comme son nom l'indiquait. En 2018, Chantal prenant sa retraite, il avait intégré leur maison de M. située dans un quartier très fréquenté par la gent féline. La première à s'inviter chez eux fut une chatte noire et blanche que l'on appela Pimprenelle.

Un matin, entendant des miaulements répétitifs, ils découvrirent un petit chaton blanc et roux qui était tombé dans leur cour intérieure. Bien entendu, ils adoptèrent également ce qui s'avéra être une petite chatte à qui ils donnèrent le nom de Pioupiou, diminutif de Picatchou. Et puis, il y avait eu Marguerite, la chatte des rues, qui, subrepticement, s'était faufilée dans la maison pour venir y faire ses petits : Margote, Chatounette et Boule de neige. Cela faisait six chats à nourrir plus Marguerite, sans compter que d'autres convives non désirés, profitant de la chatière, venaient s'inviter à cet open bar. Soucieux de contrôler la population des chats, Maxence avait fait stériliser les chattes, y compris Marguerite mais il y en avait beaucoup d'autres encore qui hantaient les rues du village sans qu'on sache très bien à qui elles appartenaient. Les naissances étaient donc fréquentes et nombreuses, à tel point que la mairie lança une campagne de stérilisation.

Cependant, depuis quelque temps, un phénomène étrange s'était fait jour : les chattes, y compris les non stérilisées, ne faisaient plus de petits. De plus, certains félins qui étaient en piteux état se portaient de mieux en mieux. Cela ne laissa pas d'intriguer Maxence qui décida de s'en enquérir auprès du vétérinaire.

Le docteur Degant était un homme de grande taille au visage effilé et au menton garni d'un bouc taillé en pointe. Derrière leurs verres de lunettes, ses yeux, d'un bleu profond lorsqu'ils vous regardaient, vous transperçaient jusqu'à l'âme si bien que, lorsqu'on le connaissait un tant soit peu, on évitait son regard.

– Voilà, je voulais vous parler des chats, on dirait qu'il n'y a presque plus de naissances et presque plus de décès non plus... Qu'en pensez-vous ? s'enquit Maxence.

– C'est vrai que j'ai également fait ces constatations... Mais, vous savez, les chats sont des animaux mystérieux qui n'ont pas encore révélé tous leurs secrets.

– Oui, certes, on le dit depuis la nuit des temps... Les chats noirs ont même été suspectés d'être des créatures du diable, les pauvres bêtes... Quand je pense que ma femme faisait de l'astrologie, qu'elle était rousse et possédait un chat noir... Il n'aurait pas fallu qu'elle vive au temps de l'Inquisition !

Le docteur esquissa un sourire qui illumina un instant son visage.

– Je vais quand même me renseigner auprès de mes confrères.

Chacun des vétérinaires consultés s'avéra faire les mêmes constatations : les chats ne mouraient plus et ne naissaient plus...

Il fallut bien se rendre à l'évidence : à force de rester des heures durant les yeux mi-clos à réfléchir, les chats avaient trouvé le secret de l'immortalité !



# LES DÉSINTÉGRÉS

par

Roald TAYLOR

**CETTE FOIS**, je vais raconter cette histoire depuis le début, sans me déguiser ni prendre une autre identité ; il faut dire que le contexte ne s'y prête nullement car tout se passe dans le quotidien et non pas au cours d'une mission – je parle des missions officielles, celles que me confie la Maison Mère. Ici, il s'agit d'un apostolat que je me suis assigné à moi-même – il y a des moments où je me demande pourquoi !

Surtout au sujet d'une affaire comme celle-là qui a commencé le plus bêtement du monde.

Pourtant, le contexte n'avait rien de particulièrement idiot. Je vis dans une de ces cités HLM que l'on qualifiait de « dortoirs » au début des Trente Glorieuses ; on n'ose plus en parler comme ça de nos jours parce qu'il devient difficile d'y dormir. À cause de quoi ? De certains de leurs habitants notamment. Ne croyez pas qu'ils y font les jacques : au contraire, il n'y a pas plus discret que ces cocos-là ; c'est leur commerce qui l'exige.

Il s'exerce avec une discrétion parfaite : leurs clients les contactent par des canaux bien organisés et hiérarchisés, au point de rendre jalouse n'importe quelle administration. Les transactions s'effectuent dans des lieux bien précis et jamais mis en évidence : pas d'enseigne, pas de drapeau publicitaire car la pub se fait par le téléphone arabe. Les lieux d'échanges peuvent même être fréquemment modifiés, selon les nécessités du moment ou la nature des échanges eux-mêmes. Ces commerçants d'un genre très particulier disposent même de *chouffs*, c'est-à-dire d'avertisseurs souvent recrutés parmi les plus jeunes habitants du quartier et qui les préviennent de tout danger : visite de personnes non agréées, patrouilles de keufs, etc. Rien n'est laissé au hasard et c'est bien pour cette raison que tout bruit intempestif se voit exclu de ce genre de marché.

Sans doute m'avez-vous bien compris ? Pas la peine d'en rajouter donc.

Néanmoins, si le sommeil n'est plus réparateur dans ces ex-dortoirs, c'est que toute la cité vit sous l'emprise de ces consortiums de commerce si bien organisés. Ceux qui font trop de bruit, justement – traduisez : qui ont la langue trop longue – se voient menacés des pires châtiments, même d'une punition dont le caractère intransigeant et définitif met toujours un terme à certaines existences nuisibles au commerce en question. D'ailleurs, même ce genre d'opération s'effectue invariablement dans des lieux abandonnés, résidus d'anciennes activités industrielles que les pouvoirs publics se chargent trop peu d'éliminer du paysage humain...

Eh bien, le croiriez-vous ? Ma cité d'habitation échappait à ce genre de classement dénommé « zone de non-droit ». Ici, aux *Jonquilles*, les habitants dormaient en paix. Comment cela ? Probablement parce qu'ils ne s'étaient pas laissés faire lorsqu'une bande de « commerçants » avait voulu s'installer dans des garages désaffectés. Elle n'avait pas duré huit jours, cette bande : puisque les keufs ne s'y risquaient pas « *faute d'effectifs en nombre suffisant* » selon la formule administrative la plus connue, les Jonquillards avaient pris les choses en mains : un jour, ils avaient fait fi des menaces et même des mains armées de couteaux, de machettes et de fusils de chasse à

canon sciés et s'étaient lancés à l'assaut. Bien sûr, tout s'était soldé par une belle bagarre où même des coups de feu s'étaient fait entendre. Bilan : deux blessés parmi les Jonquillards – dont un grave qui s'en était pourtant sorti après hospitalisation – et six arsouilles garrottés, pas trop amochés et livrés ainsi tous frais à la Maison Poulaga.

Je sais tout puisque j'étais du nombre des assaillants ; je suis un keuf moi-même, après tout et il fallait un témoin assermenté pour prouver la légitime défense : les assaillants étaient à mains nues, même moi puisque mon pistolet de service reste toujours au commissariat. L'affaire s'est donc terminée à l'avantage des Jonquillards et à la complète déconfiture des « commerçants ».

C'est plus tard, au bout de deux mois, que les choses ont sombré dans la bêtise.

Tout a commencé par une première connerie du jeune Zaoui, un môme de 13 ans qui fait partie de mon club de hand-ball. En effet, le meilleur moyen de ne pas laisser les plus jeunes sombrer dans l'illégalité, c'est de les occuper tout en leur permettant de dépenser leur trop-plein de bougeotte. On s'éclate bien mieux dans un club sportif ou culturel que dans quelques surfaces de gazon pelé et de béton tagué. J'avais pratiqué le hand-ball à leur âge, j'étais donc tout désigné comme conseiller technique, sans pour autant bénéficier du statut d'entraîneur : on s'amusait dans mon club, sans rêver de compétition ; on laissait ça aux entreprises officiellement constituées. D'ailleurs, rien que ce genre de statut aurait fait refluer mes mioches désœuvrés.

J'avais donc réussi à leur éviter le pire, cette oisiveté qui est, bien mieux que la paresse, la mère de tous les vices. J'officialiais avec l'aide de copains et de copines bien motivés, qui s'occupaient même de rattrapage scolaire, donnant des cours gratuits à ces gosses issus de familles de laissés-pour-compte de la société, qui leur verse généreusement des allocations familiales et du RSA à qui mieux-mieux, du moins lorsque ces familles souvent illettrées ont pu trouver des aides pour comprendre et signer toute cette paperasse d'autrefois ou, dans la démarche écologique actuelle, pour se connecter et créer les comptes nécessaires sur les sites Internet d'aujourd'hui.

Bref, je crois que nous n'avons pas mal travaillé en humanisant autant que possible nos *Jonquilles* bien-aimées. Nous aussi, nous avons des *chouffs* pour nous signaler tous ceux qui avaient besoin de nous et qui, souvent, n'osaient même pas se montrer par crainte du tout-administratif actuel. Zaoui était l'un d'eux. Il s'était montré actif et intelligent jusqu'à ce jour...

...où j'ai vu entrer dans le cagibi qui me servait parfois de bureau Laurent, l'un de mes assistants handballeurs, le visage décomposé et les mains tremblant de rage :

– Michel, tu sais quoi ? Ma bécane a disparu !

Michel, c'est mon vrai petit nom ; Michel Trident, pour vous servir. Il n'y a que la Maison Mère qui me connaît sous le pseudo de *Mithridate*.

Je rattrape mon Laurent, tout prêt à tourner de l'œil. J'exagère à peine : il est plutôt nerveux et toujours sur le point de monter en épingle n'importe quel événement sortant de l'ordinaire. Il n'est maître de lui que sur le terrain sportif. Je le questionne pour la forme car je sais bien qu'il ne sonnerait pas l'alerte générale s'il n'était pas sûr de lui. Non, il n'aurait jamais laissé traîner n'importe où sa bécane, un vélo-solex pas de toute première jeunesse : je l'ai toujours vu la ranger dans le local prévu à cet effet. Mais ce soir, il était resté avec moi pour mettre au point une rencontre de notre club avec un autre sur leur terrain, dimanche prochain. Sa bécane était donc la seule dans le local, puisque tout le monde était déjà parti. Ce local était le garage, déclassé mais dont nous avons remis une partie en état pour notre usage collectif. Pas de caméra, pas de gardien car tout reposait sur la confiance générale. Donc, pas de preuves ni de piste ? Voire...

Après une rapide enquête – car tout se sait aux *Jonquilles*, je ne vous redis pas par quel téléphone, n'est-ce pas ? –, j'acquis la conviction que Zaoui était... disons « l'emprunteur » pour ne pas trop le charger. Quels sentiments j'ai éprouvés ? La déception tout d'abord : ce gosse, j'en avais

fait un bon petit gars, simplement en lui faisant confiance ; de *chouff* pour dealers, il était devenu rapporteur de misère, me signalant tous les paumés du coin – les *Jonquilles*, c'est vaste – « *qui n'osaient pas demander* ». Je n'étais pas loin de lui donner, sans en avoir le pouvoir, le Bon Dieu sans confession. Alors, qu'est-ce qui avait pu disjoncter dans sa petite tête ?

Je le coince un de ces quatre et je le regarde entre quat' z'yeux, avec le discours adéquat :

– T'as piqué la mob de mon pote Laurent. Ça ne se fait pas ici.

– Ouais, je sais, Michel mais, ce gars-là, il est pas d'ici, justement...

– Quoi ?

– Ouais, c'est pas un Jonquillard, tu le sais bien.

– Et alors ? Il a accepté de s'occuper de toi, entre autres. Il fait 5 bornes tous les jours depuis presque un an pour venir entraîner l'équipe avec moi et c'est comme ça que tu lui dis merci ? Et le mélange pour le réservoir de sa mob, il le paie de sa poche, tu ne le sais pas ?

– OK, OK, je vais la lui rendre.

J'aurais peut-être dû me méfier de cette lueur d'égarément que j'ai vue durant un instant dans les yeux de Zaoui... Enfin, pas pour ce que vous pensez, je crois...

Zaoui a tenu parole : il a rendu la mob... mais dans un état !

Pensez : les garde-boue étaient rongés, par endroits troués de rouille ; ils étaient devenus flamboyants comme des chromes tous neufs ! Il manquait un catadioptre à l'arrière ; un autre avait poussé miraculeusement, ainsi que sur les pédales autrefois dépourvues ! Le phare avant avait été lui aussi remplacé, avec la dynamo par-dessus le marché ! Le guidon, rouillé lui aussi, avait rajeuni et s'était retrouvé décoré de fanions et de scalps à quatre lanières de cuir toutes brillantes ! Une selle en cuir fauve toute neuve remplaçait l'ancienne, toute passée et usée ! De quoi faire un engin de première classe de cette antique mob de paumé ! Je crois même que le moteur avait subi une révision complète car il remplaçait ses antiques cafouillages pétaradants par un ronron aussi régulier que discret.

Bref, mon Laurent récupérait une mob qui était bien la sienne, le numéro de série faisant foi, mais transformée en coursier mécanique d'un tape-à-l'œil provocant ! Pour un peu, il ne l'aurait pas reconnue !

Et c'était bien là que se situait la bêtise de mon Zaoui : comment avait-il pu se procurer tous ces enjoliveurs rutilants et cette révision mécanique digne d'un professionnel ?

Je décidai de le coincer dans le vestiaire, ce qui n'était pas difficile : après un match ou un entraînement, coquet comme il était, il mettait toujours un temps fou à remplacer short et tee-shirt par sa tenue de ville, faisant tout de même à ses camarades la politesse de prendre sa douche en dernier, vu le temps qu'il y passait.

Il était tout de même prêt à sortir lorsque je le bloquai :

– Allez, dis-moi tout.

– Sur quoi ?

– Sur tout le matos que tu as fourgué à Laurent pour décorer sa mob.

– Je lui ai rien fourgué. J'ai tout monté moi-même sur sa mob.

– Ça ne répond pas à ma question. Arrête de tourner autour du pot !

Il voulut le prendre de haut :

– T'es bien un keuf, toi ! Mais ici, t'es pas dans ton burlingue ! Alors, si tu veux m'interroger, tu m'y emmènes en garde à vue !

Dire qu'il n'y avait jamais foutu les pieds, en garde à vue ! Ses potes l'avaient affranchi là-dessus, c'est sûr. Il me restait à apprendre quels potes, puisque c'était sûrement eux ses fournisseurs en matériels volés.

– Ce que je veux que tu piges, c'est que c'est là que tu finiras sûrement un jour ou l'autre, si tu continues à faire le malin avec ton matos chouravé je ne sais où !

Comme je le prévoyais, c'est là qu'il commença à flipper :

– J'ai rien chouravé, j'te jure !

– OK. Mais tu profites du casse d'un autre, alors c'est tout comme. Et tu sais que j'en connais un bout sur la question. Alors, vas-y maintenant, je t'écoute !

J'y étais allé trop fort et il se braqua tout de suite :

– Cafarder, ça, jamais !

– Parce qu'il y a quelque chose à cafarder ?

– Ça, j'en sais rien. Et puis, je ne veux pas le savoir.

– Alors, tu peux me dire d'où il vient, ce matos. Tu ne dénonceras personne puisqu'il n'y a rien à cafarder, comme tu dis toi-même.

Il faut toujours raisonner logiquement avec les apprentis-durs dans le genre de Zaoui : ça paie. La preuve :

– OK, Michel, mais tu me jures que tu ne diras pas que c'est moi ?

– Parce j'ai besoin de te le jurer pour que tu me croies ? Je ne t'ai jamais demandé ça, moi !

En surplus d'être logique, il faut être loyal : les deux vont de pair.

Et mon Zaoui accepta de parler.



**CE QU'IL M'A AVOUÉ**, j'aurais presque pu le deviner tout seul : encore la bande à Julot, bien sûr !

Ce Julot ne vivait pas sous son vrai nom dans la cité : Moussa Benhaoui était sa véritable identité. Cependant, depuis que sa famille l'avait fait venir du bled, il préférait se faire appeler ici « *pour s'intégrer* », comme il disait à tout le monde, moi compris. Il s'était d'ailleurs très vite fait une situation, vu que son père, un vrai *pater familias* en version malienne, l'y avait invité depuis le jour où ce fils sur lequel reposaient les principaux espoirs de la famille s'était fait virer de son collège : il n'y foutait rien, il allait sur ses 17 ans et se préparait à tripler sa classe de troisième. La chose étant fort peu envisageable, le conseil de discipline n'avait pas eu la moindre difficulté ni le plus petit scrupule à le renvoyer à la rue. C'est alors que Papa lui avait mis le marché en mains : « *Je t'ai fait venir en France pour que tu reçoives une bonne éducation. Tu n'as pas su en profiter, tu as accumulé les conneries, alors, de deux choses l'une : ou bien tu te trouves du taf et tu t'en sors tout seul, ou bien je te renvoie au bled.* »

Il n'y avait rien de plus facile à comprendre, en vérité. Et Moussa avait reconverti jusqu'à son identité : devenant Julot, il devenait aussi le soutien le plus actif d'un certain Mustapha qui avait fini par se faire poisser, plus par clamecer en taule ; rien de plus évident que de prendre sa place ensuite, pour passer de simple dealer à trafiquant, chef de bande et tout le toutim. Ce n'était peut-être pas, du moins je le crois, ce que Papa espérait pour son fils adoré mais, pour ce qui était de ce dernier, le

but était bel et bien atteint. Moussa alias Julot se retrouvait casé, avec un taf en or et une vie à faire rêver non seulement toute sa famille, mais encore tous ses potes, voire tous les compatriotes qui avaient tenté leur chance dans cette France qui, au début, se parait de toutes les chances et qui, peu après l'arrivée, se révélait bien peu conforme aux songes merveilleux que des passeurs très beaux-parleurs avaient fait espérer à leurs clients !

Bien souvent, on les avait vus, lui et sa bande, se pavaner dans le quartier au volant d'une BMW dernier modèle, vêtus de très voyants costards trois-pièces avec cravates assorties, frimeurs comme pas un dans toutes les *Jonquilles* et pas peu fiers d'inspirer toutes sortes d'envies !

Par la suite, on avait même vu certains d'entre eux reprendre des commerces abandonnés, quelques-uns depuis longtemps par des petits artisans las de se faire cambrioler ou racketter. Nul n'aurait osé agir de même avec Moussa et les siens : on est des caïds ou on ne l'est pas, n'est-ce pas ? Bref, leurs petits commerces se portaient bien, pour la plus grande satisfaction du quartier et même au-delà. Ils rendaient service, bien entendu, donc tout le monde les portait aux nues... ou feignait généralement de le faire.

En effet, il convenait de bien examiner le revers de cette trop jolie médaille.

Ainsi, par exemple, il ne fallait pas être grand clerc pour deviner quels étaient les fournisseurs de ces commerces si bien montés. De plus, lesdits fournisseurs si bien achalandés ne se contentaient pas de vendre leurs divers articles en gros car leur marchandise ne rimait pas toujours, et même rarement, avec la légalité. Pour simplifier, je dirai que ce qui était illicite se vendait sous le couvert de belles et bonnes marchandises tout justement acquises grâce à la vente du fret clandestin... Est-il besoin d'autres détails ?

Rien de plus facile donc pour mon Zaoui de se fournir en matériels de qualité chez ces généreux commerçants du quartier, qui devaient lui être redevables de quelques services, de qualité eux aussi, pour qu'ils acceptent si facilement de lui fournir lesdits matériels gratuits.

Sur ce dernier point, il n'avait fait aucune difficulté pour me renseigner, tout fier qu'il en était. À coup sûr, bien qu'il eût pu passer pour un gamin bien ordinaire, sans aucune tache sur la conscience, depuis qu'il fréquentait mon club, il lui était encore arrivé, à l'occasion, de faire le *chouff* au profit de la bande à Julot.

Toute une éducation à refaire donc ? Pas vraiment. Il n'est pas possible, pas même envisageable, de refaire une éducation fondée sur la « débrouillardise » : tel était le mot magique qui excusait et même justifiait toutes sortes d'activités, légales ou non, qui animaient le quotidien des *Jonquilles*.

En fait, c'était la définition même du mot « éducation » qu'il fallait revoir. Que l'on en juge plutôt.

Un beau jour, les services fiscaux avaient voulu mettre leur nez ô combien inquisiteur dans la comptabilité d'un des ces commerces si avantageusement rouverts dans le quartier. Et crac dedans ! La bonne vieille ruse avait fonctionné ! Quelques irrégularités comptables avaient suffi à faire prolonger les recherches administratives, presque jusqu'aux tréfonds, en tous cas assez profond dans les activités secrètes de la bande à Julot. Si l'on s'en souvient, c'est comme ça qu'Elliott Ness avait réussi à faire tomber Al Capone : une simple fraude fiscale avait fait s'écrouler tout l'empire du plus célèbre des gangsters américains.

À notre époque cependant, quand un commerce illicite a capoté, tout n'est pas fini : grâce à maintes complicités bien placées, tout peut repartir quand on veut, avec des intermédiaires prévus à l'avance. C'est ce qui avait permis à Julot et à quelques-uns des siens de continuer à percevoir des revenus fort avantageux, même pendant leur incarcération. Ils étaient ainsi parvenus, même en prison – car beaucoup de choses y sont possibles à qui peut payer –, à s'octroyer quelques douceurs et même à en faire profiter des compagnons de chaîne, devenus des amis fidèles par la suite.



TOUT CELA, ma qualité d'officier-keuf me l'avait déjà appris. Mais le reste, je le tiens de Zaoui.

J'avais donc tenté de lui faire admettre que, s'il continuait à se faire le complice, même occasionnel, de ce genre de malfrats, il finirait par en devenir un lui-même. J'avais même ajouté que la société considérait les receleurs comme pires que les voleurs. Il s'était aussitôt récrié : il n'en avait pas l'envergure, donc une telle éventualité était totalement chimérique. Mais, ce disant, il gardait au fond de ses yeux un lueur qui ressemblait bien à de l'admiration !

Je voulus en avoir le cœur net :

- Julot et ses potes, tu les kiffes ?
- Tu parles ! Un petit peu ! Ils ont réussi, non ?
- Réussi à quoi ?
- À s'intégrer !

Alors là, je n'avais pas compris. Mais, comme il s'avérait incapable, tout gosse qu'il restait, de s'expliquer mieux, je préfèrai m'adresser à maître Clément.

Cet avocat habitait la cité. Julot et les siens l'avaient donc tout naturellement désigné pour les défendre devant la justice. Bien entendu, maître Clément ne pouvait m'ouvrir leur dossier, sous peine de prévarication. Par contre, il pouvait me confier quelques-unes de ses impressions :

– À ces gars-là, la justice n'a pas arrêté de leur dire qu'il leur fallait « *s'intégrer* ». Mais les juges ont oublié de considérer ce que ces gars-là appellent « *leur réussite sociale* » : ils ont fait leur fortune, avec laquelle ils ont racheté des commerces en toute légalité, pour monter des affaires de plus en plus juteuses en utilisant tous les moyens à leur disposition... Oui, j'ai bien dit à *leur disposition*, c'est-à-dire tous ceux qu'ils ont pu découvrir dans notre belle société moderne où tout le monde se débrouille comme il peut. Alors, du moment qu'on a réussi à se faire de la thune, dans ce monde où l'argent est roi, tout peut être permis. C'est ça qu'ils appellent « *s'intégrer* ». Ce n'est même pas leur définition : c'est celle que la société leur montre tous les jours !

Il y a tout de même des vérités qu'on est contraint d'admettre, si contestables soient-elles... !

Le lendemain, Zaoui, qui n'est pas *chouff* pour rien, m'a demandé si « *le baveux* » m'avait bien renseigné. Je lui ai répondu par l'affirmative, sans aucune arrière-pensée, puisque je venais de découvrir une définition très moderne pour le verbe « *s'intégrer* », par la magie de l'argent-roi !

Par contre, j'avais déjà appris que Zaoui et d'autres gamins comme lui se jugeaient d'emblée incapables de « *s'intégrer* » aussi bien que la bande à Julot.

Pourtant, pensais-je, ils en resteraient les petits animaux à tout faire, quitte à se retrouver un jour derrière les barreaux à leur place...

C'est ainsi que, lorsque certains « *s'intègrent* » à leur façon, d'autres « *se désintègrent* » sans s'en rendre compte.

Peut-être qu'un jour, la belle société moderne et civilisée s'intéressera à eux.

Je l'espère de tout cœur.

Parce que, pour le moment... Hem !

*Août 2024*

## LE COIN POÉSIE

**Note de l'équipe rédactionnelle :** voici encore un poème en prose de **Charles BAUDELAIRE (1821-1867)**. Celui-ci nous émeut particulièrement parce qu'il semble évoquer le destin tragique du poète, tel que le poète lui-même le voit. Ce texte nous semble bien choisi pour un numéro qui, justement, parle beaucoup de poésie.

### LE VIEUX SALTIMBANQUE

*Partout s'étalait, se répandait, s'ébaudissait le peuple en vacances. C'était une de ces solennités sur lesquelles, pendant un long temps, comptent les saltimbanques, les faiseurs de tours, les montreurs d'animaux et les boutiquiers ambulants, pour compenser les mauvais jours de l'année.*

*En ces jours-là, il semble que le peuple oublie tout, la douleur et le travail ; il devient pareil aux enfants. Pour les petits, c'est un jour de congé, c'est l'horreur de l'école renvoyée à vingt-quatre heures. Pour les grands, c'est un armistice conclu avec les puissances malfaisantes de la vie, un répit dans la contention et la lutte universelles.*

*L'homme du monde lui-même et l'homme occupé de travaux spirituels échappent difficilement à l'influence de ce jubilé populaire. Ils absorbent, sans le vouloir, leur part de cette atmosphère d'insouciance. Pour moi, je ne manque jamais, en vrai Parisien, de passer la revue de toutes les baraques qui se pavent à ces époques solennelles.*

*Elles se faisaient, en vérité, une concurrence formidable : elles piaillaient, beuglaient, hurlaient. C'était un mélange de cris, de détonations de cuivre et d'explosion de fusées. Les queues-rouges et les Jocrisses convulsaient les traits de leurs visages basanés, racornis par le vent, la pluie et le soleil ; ils lançaient, avec l'aplomb des comédiens sûrs de leurs effets, des bons mots et des plaisanteries d'un comique solide et lourd comme celui de Molière. Les Hercules, fiers de l'énormité de leurs membres, sans front et sans crâne, comme les oranges-outangs, se prélassaient majestueusement sous les maillots lavés la veille pour la circonstance. Les danseuses, belles comme des fées ou des princesses, sautaient et cabriolaient sous le feu des lanternes qui remplissaient leurs jupes d'étincelles.*

*Tout n'était que lumière, poussière, cris, joie, tumulte ; les uns dépensaient, les autres gagnaient, les uns et les autres également joyeux. Les enfants se suspendaient aux jupons de leurs mères pour obtenir quelque bâton de sucre, ou montaient sur les épaules de leurs pères pour mieux voir un escamoteur éblouissant comme un dieu. Et partout circulait, dominant tous les parfums, une odeur de friture qui était comme l'encens de cette fête.*

*Au bout, à l'extrême bout de la rangée des baraques, comme si, honteux, il s'était exilé lui-même de toutes ces splendeurs, je vis un pauvre saltimbanque, voûté, caduc, décrépît, une ruine d'homme, adossé contre un des poteaux de sa cahute ; une cahute plus misérable que celle du sauvage le plus abruti, et dont deux bouts de chandelles, coulants et fumants, éclairaient trop bien encore la détresse.*

*Partout, la joie, le gain, la débauche ; partout la certitude du pain pour les lendemains ; partout l'explosion frénétique de la vitalité. Ici la misère absolue, la misère affublée, pour comble d'horreur, de haillons comiques, où la nécessité, bien plus que l'art, avait introduit le contraste. Il ne riait pas, le misérable ! Il ne pleurait pas, il ne dansait pas, il ne gesticulait pas, il ne criait pas ; il ne chantait aucune chanson, ni gaie ni lamentable, il n'implorait pas. Il était muet et immobile. Il avait renoncé, il avait abdiqué. Sa destinée était faite.*

*Mais quel regard profond, inoubliable, il promenait sur la foute et les lumières, dont le flot mouvant s'arrêtait à quelques pas de sa répulsive misère ! Je sentis ma gorge serrée par la main terrible de l'hystérie, et il me semble que mes regards étaient offusqués par ces larmes rebelles qui ne veulent pas tomber.*

*Que faire ? À quoi bon demander à l'infortuné quelle curiosité, quelle merveille il avait à montrer dans ces ténèbres puantes, derrière son rideau déchiqueté ? En vérité, je n'osais ; et, dû la raison de*

*ma timidité vous fairerire, j'avouerei que je craignais de l'humilier. Enfin, je venais de me résoudre à déposer en passant quelque argent sur une de ces planches, espérant qu'il devinerait mon intention, quand un grand reflux de peuple, causé par je ne sais quel trouble, m'entraîna loin de lui.*

*Et, m'en retournant, obsédé par cette vision, je cherchai à analyser ma soudaine douleur, et je me dis : Je viens de voir l'image du vieil hommes de lettres qui a survécu à la génération dont il fut le brillant amuseur ; du vieux poète sans amis, sans famille, sans enfants, dégradé par sa misère et par l'ingratitude publique, et dans la baraque de qui le monde oublieux ne veut plus entrer !*

### **Extrait des *Petits poèmes en prose (le Spleen de Paris)***



## FEUILLETON

### *LA DÉRIVE DES MONDES GANGRÉNÉS*

par  
**Laurent NOEREL**  
(4ème partie)

Pilar hissa une dernière fois sa tête au-dessus de la barre, devina, quelques mètres plus loin, la porte coulisser. Quelques secondes, elle resta dans cette position avant, sur une lente expiration, de se laisser redescendre, lâcher la barre pour se recevoir, avec souplesse, sur le sol.

Sur un son inattendu mais, manifestement, chaleureux. Le battement de mains, d'un homme encore jamais aperçu, portant, comme eux tous, son prénom sur son uniforme :

« Belle démonstration. Vous occupez bien votre temps de repos.

— Des exercices classiques. Pas de quoi s'extasier. »

Les mains s'immobilisèrent, attirant son attention, au-dessus de sa tête, sur la bouche ouverte, sur le torse obstruant son horizon :

« Que de modestie. Une qualité qui vous honore. Vos hommes doivent être fiers de servir sous vos ordres.

— Dans l'ensemble, ils ne se plaignent pas.

— Avec raison. Travailler avec vous s'avérera sans doute très intéressant. »

Pour son entraînement, elle avait mis un habit plus léger et, après ses différents enchaînements, la sueur collait le tissu sur sa poitrine. Soulignant des formes suscitant, de la part de l'homme, Ludovic, une nette appréciation :

« Collaborer est notre devoir, au-delà de toute divergence... »

Elle fit un pas, vers un vestiaire, comportant divers équipements :

« ... mais j'aimerais finir ma séance et, accessoirement, me changer. En toute tranquillité.

— C'est que cette salle est collective, ouverte à tous. »

Son rictus s'élargit :

« Mais peut-être préférez-vous la compagnie de Spationnistes. »

Elle se pencha, tendit une main vers la moitié d'une haltère. Dans un geste soigneusement observé par son adversaire :

« Auriez-vous ouvert vos cuisses à l'un, ou plus, d'entre eux ? »

Déjà, il anticipait ses coups, préparait ses ripostes. Leur combat serait conclu en un instant, d'une manière bien trop prévisible :

« Je doute vous devoir la moindre réponse. »

Sa main se referma sur le barreau :

« Sans doute avez-vous oublié notre propre... »

— Une fois de plus, je constate que l'oisiveté ne vous convient guère. »

La voix avait jailli, suspendant tout mouvement :

« Elle fait naître en vous envies et pensées, toutes fort mauvaises. »

Helmut avança, scruta l'homme au ricanement crispé :

« Heureusement, des tâches d'entretien attendent d'être effectuées, pour lesquelles vous venez de vous porter volontaire. »

Ludovic frémit, fixa son supérieur. Avant, les lèvres jointes, de s'incliner.

Et quitter la pièce.

Helmut regarda Pilar souffler, lâcher le manche de bois. Lentement, il prit une serviette, la lui tendit. Sur un signe, elle l'accepta, la passa sur son front :

« Soyez tranquille. Cet individu ne vous importunera plus.

— J'ose l'espérer.

- Le qualifier de « primate » serait lui faire un bien grand honneur. Avant même sa naissance, il était remonté sur l'arbre.
- Vous le laissez libre ?
- En tant qu'homme d'équipage, il a son utilité. Et il n'a eu le temps de rien commettre.
- Ce dont je ne songerai pas à me plaindre. Il n'en reste pas moins dangereux.
- Il est sous surveillance, et sous contrôle. Ces cas ne sont malheureusement pas rares. Vous avez dû vous-mêmes en subir.
- Oui, au début. Mais ils ont rapidement compris que ma... philosophie de commandement ne leur convenait pas.
- Évidem... »

Une sirène avait assourdi sa réponse :

« Rassemblement général ! Immédiatement ! »

Ils entrèrent dans la salle des commandes, se dirigèrent vers le groupe formé autour de Namakan. Attendant le rapport de l'officier radio :

« Deux messages ont été envoyés, Général, de deux colonies. Deux appels à l'aide.

— Contre quelles menaces ?

— Une attaque sur l'une d'elles, d'un vaisseau qui pourrait être notre cible. La communication a été rapidement coupée. Sur l'autre, des troubles semblent avoir éclaté, à l'intérieur même de la communauté.

— Nous sommes censés nous occuper de tout ?

— Nous avons ordre de nous concentrer sur le vaisseau agresseur. Un équipage est en cours d'intervention sur l'autre colonie.

— Bien. Entrez les coordonnées, et tenez-vous prêts à combattre ! »

Aucun vaisseau n'était visible au-dessus du cirque montagneux, aucun mouvement suspect détecté, tandis que les navettes s'approchaient du sol, du complexe dévasté, aux ruines léchées de dernières flammes. Dès leur entrée dans l'atmosphère, les traces du fatal passage avaient été constatées, témoignant d'une opération rapide, d'une cruauté espérée révolue. Leurs appels n'avaient reçu aucune réponse et, au milieu des décombres, ils devinaient d'inquiétants points, tordus et inertes.

Les navettes se posèrent, deux groupes, aussitôt, en sortirent :

« Hommes en position, Général. Parés à avancer.

— Bien. Restez sur vos gardes. Nous ignorons si le terrain est sûr. »

Du croiseur, Namakan, Pilar et Helmut observaient la progression des soldats, les virent franchir un premier mur :

« Put..

— Nom de Dieu !

— Maîtrisez-vous, restez vigilants.

— Ce sont bien des corps, Général, et..., bon sang, ces types sont des bouchers !

— Nous nous doutions de ce que nous allions découvrir. Poursuivez la mission, cherchez des indices. »

L'homme obtempéra, suivi de ses compagnons traversa la cour. Constatant, à chaque victime dépassée, les plaies attendues.

Ainsi que d'autres, tout aussi fatales :

« Là, Sergent !

— J'ai vu.

— Que se passe-t-il ?

— Des brûlures, Général. Le corps de cette femme en est couvert, son visage est non-identifiable.

— Prenez des clichés, et avancez. »

Les soldats quittèrent la cour, les mains comprimées, montèrent un escalier. Pénétrèrent dans

le complexe.

Accueillis par un ronronnement :

« Les machines de secours fonctionnent, les détecteurs indiquent un air respirable, pour encore trois heures.

— Vous pouvez retirer vos casques. Mais restez attentifs à la moindre variation. »

Tout en veillant à maintenir un contact visuel, ils se déployèrent, inspectèrent les différents locaux. Découvrant, à chaque salle, un spectacle identique, meubles saccagés, corps fauchés, mutilés. Parfois brûlés. Et, en quelques infimes tas, des cendres. Asséchant les gorges, agitant les bras. Levant les canons vers des recoins sombres.

Parcourus de soudains frissons :

« Respirez calmement. Contrôlez vos émotions, vos gestes.

— Combien de temps allons-nous rester ici ?

— Nous devons examiner les lieux.

— Il n’y a plus rien. Que voulez-vous... »

Un bruit.

Une plaque se détachant d’un plafond, une forme tombant à quelques mètres. Tendait les armes :

« Ne tirez pas ! »

La forme se redressait, sur un coude, tournait vers eux un visage terrifié. Une femme, d’une cinquantaine d’années, se traînant en arrière.

Le Sergent se baissa :

« Madame, Madame... »

La femme reculait toujours, semblant ne pas l’entendre. Il retourna son fusil, pointa sa lampe sur son visage :

« Sergent Erwan. Nous sommes là pour vous aider. »

L’inconnue s’était arrêtée, le fixait sans un mot :

« Ne crai... »

Elle fondit, agrippa ses joues. Il grogna, lança ses mains sur ses poignets :

« Intacts. »

Il se figea :

« Que... »

Les doigts palpaient sa peau :

« Vous êtes intacts.

— Je... »

La radio grésilla :

« Sergent, faites immédiatement transférer cette survivante à bord. »

La femme était allongée à l’infirmierie, regardait, les lèvres jointes, les personnes rassemblées autour d’elle. Le docteur se tourna vers Namakan :

« Je lui ai injecté un calmant, léger, bien sûr, pour vous permettre de l’interroger. Je dois cependant insister sur son état, le traumatisme qu’elle vient de subir.

— La situation ne nous autorise malheureusement aucun ménagement.

— Mais, si vous voulez des renseignements, vous devrez éviter de la brusquer.

— Vos remarques sont notées. Veuillez vous écarter. »

Le Général se pencha :

« Madame... »

Il regarda le nom sur sa chemise :

« ... Katheryn.

— Nous avons reçu son dossier, se manifesta Jérémiah. Une des enfants nées dans cette première colonie. Devenue une femme au fort tempérament...

— ... grandie dans un environnement pour le moins inhospitalier, ayant fait face à des

situations alors inédites. Et, maintenant, gagnée par la peur. »

Il revint vers elle :

« Alors, qu'est-ce qui peut vous terrifier ainsi ? »

Elle se dressa légèrement, leva une main.

Empoigna son col :

« Ils...

— Oui ?

— ... ne tombaient pas, marchaient toujours. Malgré... nos tirs.

— D'où venaient-ils ?

— Sais pas. Entendu... les explosions, vu leur massacre, les... flammes...

— Les flammes ?

— Elles... les accompagnaient, ... »

Sa main tremblait :

« Les portaient, animaient leurs bras, leurs jambes...

— Que...

— « L'Homme en feu. » »

Les têtes se tournèrent :

« Jérémiah ?

— Une cascade cinématographique. Un grand classique, dès le XXème siècle.

— Une « cascade » réalisée pour un temps limité, dans des conditions particulières, et, je suppose, sous haute surveillance.

— Nous sommes au XXIIem siècle, Général, presque au XXIIIem. Les techniques se sont améliorées.

— Admettons. Mais...

— Madame ! »

La rescapée s'agitait, essayait de s'asseoir. D'un geste, elle repoussa le docteur, porta la main à sa ceinture.

En sortit un rectangle métallique, étouffant, une seconde, toute parole :

« Eh bien ça ! »

Namakan tendit la main, prit l'objet :

« Il fallait le dire tout de suite. »

Il fit signe à un officier :

« La visionneuse fonctionne ?

— Elle va vous lire cet enregistrement tout de suite. »

Les images étaient instables, tremblantes, cependant, tous distinguaient des colons se croisant, se heurtant. Fuyant au milieu des appels et des cris, ou tirant sur des assaillants encore invisibles. Des rafales n'interrompant aucune progression, gravant sur les visages, par leur inefficacité, incrédulité et effarement, suscitant des courses supplémentaires. Et les hurlements, peu à peu, se voyaient couverts par un nouveau son, un grondement sourd, inarticulé, semblant n'appartenir ni à l'homme, ni à l'animal.

Le grondement d'un brasier.

Les flammes paraissaient, marchaient sur les proies impuissantes. Se mouvant avec lenteur mais détermination, formant entre leurs langues des morceaux de corps, membres, tronc, tête, qu'elles liaient et rongeaient dans le même élan. Jaillissant de l'intérieur des chairs, des orbites, lâchant dans les gorges de menaçants crépitements. Leurs mains, armées ou non, empoignaient têtes, épaules et bras, fauchaient ou lacéraient les frêles silhouettes. Aucun coup, laser ou projectile ne les repoussait, elles avançaient, frappaient fugitifs comme combattants. Ratissant pièces et couloirs, pétrifiant le moindre soubresaut.

S'amenuisant brusquement, sous un mouvement rapide, une course démente. Avant d'être recouvertes par une nappe sombre.

La fermeture d'une trappe.

Le rectangle fut éjecté, l'officier, de doigts hésitants, le prit, le laissa sur le tableau. Percevant, dans le silence, le murmure entravé de son propre souffle.

Namakan s'ébranla, lentement, observa ses combattants.

S'arrêta sur Jérémiah :

« Cela vous évoque-t-il un « trucage cinématographique » ? »

L'homme tressaillit :

« Pas vraiment, Général, » articula-t-il.

Il se racla la gorge :

« Mais cela pourrait être une projection holographique. Tout comme l'apparente invulnérabilité de ces « créatures » pourrait venir de systèmes de protection dissimulés. »

Il ne reçut aucune réponse :

« Ce serait possible, Général.

— Oui. »

Les attentions se braquèrent sur le docteur :

« D'un point de vue strictement technique, ce serait envisageable, bien que complètement tordu. »

Il eut un rictus :

« Mais vous vous efforcez d'ignorer le point capital, le petit détail qui n'a échappé à aucun de nous, qu'aucun mystificateur n'aurait pu imaginer.

— Les uniformes, termina Namakan. Le nôtre, et celui de nos anciens ennemis.

— Côte à côte, dans une même action. »

Les mots s'effacèrent, devant cette constatation clairement exprimée, ce fait à la fois inconcevable et indiscutable. Engourdissant les pensées, affaissant les bras.

Un signal résonna, cinglant les esprits :

« Un message, Général.

— Du Gouvernement ?

— Oui. Ils nous transmettent un rapport sur la situation de la deuxième colonie.

— Quoi ? L'équipage envoyé aurait réglé ce problème ? Avant que moi, j'obtienne des résultats ? Ils veulent me vexer ! »

La remarque ne lui attira aucune réaction, ne fit frémir aucune lèvre. Les poings serrés, il se porta vers l'officier radio :

« Le Commandant, répondit celui-ci, décrit un soudain déclenchement de crises violentes et meurtrières, évoque de nombreuses victimes. »

Les traits se crispèrent davantage :

« Les colons survivants ont été rassemblés et mis en quarantaine. L'envoi d'un vaisseau de confinement a été demandé, ainsi que d'une équipe médicale pour rechercher un éventuel virus. »

Le Général se redressa, sur une inspiration appliquée. Et, une seconde, fut parcouru d'un frémissement. A l'écoute d'un murmure, d'une litanie, sortant de la bouche penchée de son second. Entrecoupée de sonorités étranges.

De mots encore jamais entendus :

« Helmut, je ne reconnais pas vos prières. »

L'homme se tut :

« Pouvez-vous me dire à qui vous vous adressez ? »

Les lèvres ne bougèrent pas. Namakan s'avança :

« Helmut, vous m'accompagnez depuis des années, nous avons mené ensemble toutes les batailles de la Guerre. »

Le second restait immobile :

« Plusieurs fois, nous avons cru succomber, pourtant, jamais nous n'avons rencontré une

situation, un adversaire, dont du sang-froid et nos armes n'aient pu nous préserver. »

Namakan saisit son épaule, s'attirant, cette fois, un sursaut :

« Alors, rassemblez les lambeaux de votre raison, et cessez d'invoquer des êtres dont vous ignoriez l'existence il y a seulement une minute. »

Helmut tourna la tête, le regarda un instant. Avant de se redresser, de lui adresser un bref signe. De respect et de reconnaissance.

Le Général revint vers l'officier radio :

« Où en sont les équipes au sol ?

— Elles viennent de terminer leur inspection. Elles n'ont trouvé aucun autre survivant.

— Rappelez-les. Tout le monde retourne à son poste, nous repartons. Alerte maximale maintenue.

— Et, lança Christophe, si nous débusquons ces meurtriers, nous sommes censés faire quoi ? »

Namakan s'arrêta :

« Vous vous trouvez sur un croiseur conçu pour la guerre, tout comme, d'ailleurs, votre vaisseau. Je ne doute ni du courage ni de la détermination des colons, mais nos canons, y compris ceux de nos simples fusils, sont nettement plus puissants que les leurs, et ces « créatures », j'en prends le pari, y résisteront beaucoup plus difficilement. »

Son visage se durcit :

« Et j'ai donné un ordre. »

Tous se dispersaient, certains reprenant leur surveillance, d'autres regagnant leur quartier, pour un bref repos. Pilar, soudain, suspendit ses pas, la gorge tremblante. Sous un rire bas et amer, au souvenir de la stupéfiante vision, l'union espérée depuis si longtemps. Réalisée d'une manière insoupçonnée, dans le pire des buts. Sa tête pivota, ses yeux se dardèrent sur le hublot. Longuement, elle contempla les quelques sphères visibles, la sombre étendue parsemée d'éclats tranchants.

Se demandant ce qui allait surgir des profondeurs.



Elle courait, talonnée par les cris, les appels, les élans de ses compagnons. Grimaçant sous la sonnerie stridente, la brutale injonction.

Elle devina le bras levé d'Angus, le rejoignit :

« Vite ! Le Général nous attend !

— Que se passe-t-il ?

— Un message. Trois vaisseaux revenant d'une mission d'exploration. Attaqués. »



Le rayon creusa une brèche, fondit vers les entrailles de l'appareil. Morcelant sa coque, balayant ses vitres. Consumant, sur une dernière amorce de hurlements, l'image sur l'écran, les silhouettes de leurs collègues, parfois de leurs amis. Les mains pressant les accoudoirs de son fauteuil, la langue asséchée, le capitaine Stellan adressa un salut muet à l'épave embrasée, aux individus en un souffle assassinés. À un jet seulement, le second vaisseau subissait des salves identiques, le canal toujours ouvert leur transmettait, couvrant toute voix humaine, le bourdonnement croissant des impacts. Une ultime déflagration, lacérant leur propre chair.

Les laissant seuls face à leur agresseur :

« Pablo, jeta Stellan, à vous de jouer. Fuite apparente, et volte-face à la première occasion.

Les canonnières, tenez-vous prêts. »

**Suite dans le prochain numéro**

## MORCEAU CHOISI

### *LES CHEVALIERS D'AUSTRALIE*

*Thierry ROLLET*

*(extrait)*

© *Thierry ROLLET et éditions Élgédé, 2024 – tous droits réservés*

## CHAPITRE 5

### Dans lequel quatre mystérieux chevaliers commencent à faire parler d'eux

*18 décembre 1878*

– MONSIEUR le Superintendant...

– Mwouais ?

Alfred Wyatt somnole dans son bureau surchauffé du poste de police de Mansfield. Ce n'est pas à cause du scotch, rendu imbuvable dans cette étuve... Il daigne ouvrir un œil pour regarder le planton, qui est quelque peu déconcerté par un accueil aussi peu protocolaire.

– Monsieur le Superintendant, le mail-coach de Wangaratta n'est pas encore arrivée.

– Que voulez-vous que j'y fasse ?

– Mais, sir, l'agent de la compagnie est là. Il désire un entretien avec vous à ce sujet.

– Qu'il foute le camp ! s'écrie Wyatt, que le mécontentement d'avoir été dérangé achève de réveiller. J'ai assez d'ennuis avec ces Kelly de malheur !

– Justement, je vous en apporte des nouvelles fraîches !

Le planton s'affale presque sur le bureau de son chef, car le corps volumineux d'un homme visiblement hors de lui vient de le heurter violemment. Il s'agit de Philip Andrews, le visiteur annoncé. Wyatt bondit :

– Mr. Andrews, qui vous a permis...

– Personne. Et ce ne sont pas vos larbins qui m'empêcheraient de passer, moi qui fais traverser le bush à des masses de voyageurs !

Wyatt lit sur le visage de son vis-à-vis tant de rage contenue qu'il estime inutile d'appeler à la garde. D'un geste, il congédie le planton, puis s'adresse sèchement à l'agent de la compagnie :

– Et alors ?

– Le mail-coach de Wangaratta vient d'arriver avec une bonne demi-heure de retard.

– Navré. Et alors ?

– C'est tout ce que vous savez dire ? Il a été attaqué !

– Par les Kelly ?

– Ou par le fantôme de Saint-Georges !

– Vous vous fichez de moi ?

– Venez donc vous en rendre compte en personne !

Le gros homme, tournant brusquement les talons, fonce vers la sortie au pas de charge. Hélant au passage deux de ses hommes, Wyatt se résigne à le suivre.

La foule qui encercle le mail-coach poussiéreux et ses chevaux exténués s'écarte pour faire place au quatuor. Le Superintendent entend sur son passage d'étranges murmures :

- Paraît que c'est les types à Kelly qui ont fait le coup !
- Habillés comme au Moyen Âge, qu'ils étaient !
- Pas croyable !

Wyatt hausse mentalement les épaules. Un haut fonctionnaire de la police de Sa Gracieuse Majesté va-t-il se laisser impressionner par des sornettes de cet acabit ? Le Superintendent s'apprête donc à accueillir froidement les dépositions des témoins, c'est-à-dire des passagers du mail-coach.

Ils sont six, le postillon et convoyeur compris. Immédiatement, une quinquagénaire à la toilette coûteuse et au tour de taille imposant cesse de houspiller une frêle demoiselle en larmes, qui doit être sa fille,, pour apostropher Wyatt, l'œil courroucé :

- Vous êtes, je crois, le chef de la police de cette localité ?
- Superintendent Alfred Wyatt, pour vous servir, Madame.
- Vous plaisantez, j'imagine ? Prétendez-vous me servir, comme vous dites, en me laissant attaquer par une bande de coupe-jarret ?

– Vraiment, Madame, je suis...

– ...navré ? Vous le pouvez, mon ami : sachez que je suis l'épouse du juge Herkimer, de Melbourne, et que voici sa fille (elle désignait la demoiselle qui continuait à renifler piteusement). Soyez assuré que je mettrai mon mari au courant de la façon dont s'exerce la protection des voyageurs dans ce pays, ainsi que de vos regrets à ce sujet. Il appréciera, j'en suis certaine !

Wyatt se mord les lèvres. Évidemment, il aurait dû se douter que la rombière était la femme de cette vieille baderne de Herkimer – qu'il a déjà eu la malchance de rencontrer –, vu la similitude des caractères !

– Faites excuse, M'dame, intervient alors un homme, visiblement un habitué du bush. Vous savez, dans la montagne, c'est pas comme dans la City<sup>8</sup> : on peut rencontrer des tas de gens pas très à cheval sur les convenances et la police n'y est pour rien. Rien ne les rebute, ces gars-là, vous savez... Soit dit sans vous offenser, M'dame ! croit-il bon d'ajouter.

Mrs Herkimer déchiquette le bushranger du regard, avant de le reporter sur Wyatt :

– Monsieur le Superintendent, est-ce vrai, ce que raconte cet homme ? La montagne est-elle donc truffée de bandits, prêts à détrousser et à brutaliser de faibles femmes ?

– Mais, Maman, objecte la jeune fille qui s'est un peu calmée, ces bandits ne nous ont rien volé, à nous deux. Ils ont même été très corrects. Cependant, ils m'ont fait si peur avec leurs masques de fer que...

– Silence, Shirley ! Quant à vous, Mr. Wyatt, qu'avez-vous à me dire ?

– Mrs Herkimer, nous avons effectivement quelques problèmes avec quatre jeunes hors-la-loi mais leur capture n'est qu'une question de temps. Si vous pouviez nous donner quelques précisions...

– Comment ! Vous avez le front de...

– Me permettez-vous, ma sœur, de faire moi-même la déposition demandée par Monsieur le Superintendent ?

L'homme qui vient de parler est un pasteur anglican, à en juger par son habit noir et son bréviaire. Sa courtoisie non dénuée de fermeté cloue littéralement le bec à la bonne dame.

– Je suis Nathaniel Whitcomb, humble serviteur du Seigneur. Je me trouvais dans ce mail-coach lorsqu'il a été intercepté, à environ 15 miles d'ici, par quatre cavaliers armés. Ils avaient le visage masqué d'une sorte de heaume de fer, fendu au niveau des yeux, et le torse protégé par des plaques de tôle. Après nous avoir ordonné de quitter le véhicule, ils demandèrent à voir le contenu de nos portefeuilles...

---

8 L'un des plus anciens quartiers de Londres.

– ...et des sacs à main de ces dames ? interrompt Wyatt.  
– Non, Monsieur le Superintendent. Ils n'ont d'ailleurs couvert que les hommes de leurs armes et n'ont dévalisé qu'eux seuls.  
– Ils vous ont beaucoup pris ?  
– Leur butin a été très maigre, en vérité, d'autant plus qu'ils ont renoncé à une partie de celui-ci.  
– Yep ! approuve le bushranger. Ils n'ont même pas voulu de mes 6 livres, 2 shillings et 6 pence, quand ils ont vu que je n'avais rien de plus.  
– Vraiment ? grogne Wyatt, interloqué. Et à vous, Révérend ?  
– Je leur ai donné 120 livres et quelques shillings, mon frère.  
– Vous avez dit *donné* ?!  
– En fait, cet argent était le produit d'une collecte destinée à la fondation d'un établissement de charité dans ma nouvelle paroisse. Mais, supposant ces gens fort démunis quoique généreux, puisqu'ils n'ont dévalisé ni les dames ni notre frère si pauvre, j'ai préféré leur faire don de la somme, afin de leur éviter la violation du Quatrième Commandement : « *Tu ne voleras point.* »  
Philip Andrews, qui allait parler, demeure bouche bée. Quant à Wyatt, tout se bouscule dans sa tête. Il lui faut à tout prix se réfugier dans son bureau, pour réfléchir à cette peu banale affaire.  
– Braxton ! Stevens ! ordonne-t-il à ses subordonnés. Relevez les identités et les adresses de tous les témoins. Je les attends dans mon bureau, demain matin à 9 heures, pour signer leurs dépositions.  
– Monsieur ! fulmine Mrs Herkimer, scandalisée.  
– La paix, vous ! Vous viendrez déposer dans les règles, comme tout le monde !  
Et il bat en retraite vers le poste. Arrivé là, il s'effondre sur son siège, le front moite. Un mail-coach attaqué – si l'on peut dire ! –, une rombière glapissante, un pasteur content d'être volé, quatre bandits en armures qui refusent de voler les dames et les pauvres... *En armures !* Il se voit déjà notant cet invraisemblable détail dans son rapport. Ses chefs le croiront-ils fou ?



Lisez la suite dans : *LES CHEVALIERS D'AUSTRALIE*  
(voir BDC page suivante)

Thierry ROLLET

## Les Chevaliers d'Australie

Roman historique – collection Signe de Piste (éditions Élgédé)

Entre 1878 et 1880, fils d'un Irlandais contraint de s'installer en Australie après avoir purgé 5 ans de bague, Ned Kelly connut une vie mouvementée dès son plus jeune âge. Accusé de délits qu'il n'avait pas commis, il fut contraint de se réfugier dans le *bush* australien avec son frère Dan et deux de leurs amis.

Le gang Kelly est célèbre pour s'être fabriqué des « armures », afin de se rendre invulnérable aux balles de cette époque. La population étant soumise aux brutalités policières parce qu'on la soupçonnait de leur venir en aide, Ned Kelly et ses amis commirent des braquages pour... indemniser les gens qui souffraient à cause d'eux.

Ned Kelly est maintenant un bandit bien-aimé en Australie, comme Robin des Bois en Angleterre ou Jessie James aux États-Unis d'Amérique. Voici sa vie, souvent éprouvante, toujours aventureuse, telle qu'elle vous est contée dans ce livre.

---

### BON DE COMMANDE

*À découper et à renvoyer à :*

Thierry ROLLET  
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

***LES CHEVALIERS D'AUSTRALIE***

au prix de **21 € frais de port compris**

**Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET**

Signature indispensable :

## PUBLICATION DE NOUVELLES

[masquedor@club-internet.fr](mailto:masquedor@club-internet.fr)

<http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html>

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

### NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE ET KOBO :

**NOUVEAU TITRE : *le Masque d'Apollon de Thierry ROLLET* – genre : historique – 3,44 €**

Qui donc a pu saboter le char du fils du sénateur Tigrinus, lors de la course qui aurait dû faire de lui le Prince de la Jeunesse ?

**NOUVEAU TITRE : *l'Énigme d'Epsilon de Roald TAYLOR* – genre : science-fiction – 3,44 €**

Béa et Ben s'inquiètent de l'interruption de leur voyage entre Nice et Draguignan : la seconde partie du déplacement leur semble perdue dans le brouillard... Impossible de s'en souvenir ! C'est par hypnose qu'eux-mêmes, assistés d'un magnétiseur, vont peu à peu percer l'énigme d'Epsilon.

**NOUVEAU TITRE : *Molière, sa vie et son œuvre de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)**

La vie et l'œuvre de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), l'un des plus grands auteurs de comédies en France.

**NOUVEAU TITRE : *Corneille, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)**

La vie et l'œuvre de Pierre Corneille (1606-1684) avec une analyse exhaustive de sa pièce la plus célèbre : *le Cid*.

***Au-delà de cette limite... votre vie n'est pas valable de Roald TAYLOR* – genre : polar fantastique – 3,44 €**

Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

***L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL* – genre : polar fantastique – 7,50 €**

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

***Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO* – genre : aventures – 7,50 €**

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

***Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN* – genre : essai biographique – 3,44 €**

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

**Destin de mains, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €**

La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

**Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €**

Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe... Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps... et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

**La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €**

Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

**Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €**

Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation... Va-t-il admettre qu'Allah réproouve son geste ?

**Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €**

Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus... La police enquête mais... ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

**Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02 €**

Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

**L'Auberge du Trou de l'Enfer / L'Odysée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 5,50 €**

La guerre de 1870 transforme les campagnes en lieux de terreur et d'horreurs. C'est ce que vont éprouver les conscrits vosgiens lors du siège de *l'Auberge du Trou de l'Enfer*.

Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures... !

... la liste n'est pas exhaustive !



## SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT

*Attention : stocks limités !*

### JOJO, par Jean-Claude BIBLOQUE

**Roman**      3 exemplaires disponibles

Lorsqu'un artiste de cinéma a tout ce dont il a pu rêver : la beauté, l'argent, le talent, les honneurs et qu'il en profite au maximum, il est à cent lieues d'imaginer que sa vie peut basculer du jour au lendemain. Alors, quand Philippe Alonde devient aveugle à la suite d'un accident, c'est à ce moment-là qu'il voit ce qui, jusqu'à présent, n'avait jamais attiré son attention. Aujourd'hui, la vie nous sourit pour qu'on en oublie les mauvais jours, pour ne vivre que le présent. Hélas ! L'avenir est toujours là pour nous rappeler à la réalité : l'éternel présent n'a jamais existé et n'existera jamais. Un roman d'amour, de tendresse, un retour sur soi dans un monde déshumanisé.

**Prix public : 16 €**

**Prix réduit : 12 €**

### LE VOLEUR D'ARC-EN-CIEL, par Jean-Claude BIBLOQUE

**Roman**      4 exemplaires disponibles

Joanny, jeune Français en vacances en Mandélie, est tout prêt à découvrir les charmes de ce pays teint de civilisation arabe. Mais, même si son ami Zouad ne demandait pas mieux, il ne pourrait lui offrir que la terrible menace qui plane sur toute la contrée : les couleurs de l'arc-en-ciel disparaissent ! Les ténèbres menacent de s'abattre petit à petit sur le pays des hommes ! Mais pourquoi tous ne font-ils que se lamenter ? Pourquoi ne veulent-ils même pas en parler ? Il semble évident qu'ils ont peur d'affronter celui que l'on nomme déjà : « *le Voleur d'arc-en-ciel* ». Une quête haletante à la recherche de la lumière, dans la fournaise du grand désert de sable, à la merci des pillards et des guerriers de la Montagne de l'Oubli ! Un suspense idéal pour le jeune public.

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12 €**

### ORAISON POUR OREMUS, par Pierre GODARD

**Roman**      3 exemplaires disponibles

Le P<sup>r</sup> Oremus, chirurgien du cerveau de réputation mondiale, n'a sûrement pas pris conseil auprès du comité d'éthique médicale, avant de se lancer dans ses expériences. Grâce à son produit miracle, le caelio-neuronal, il réussit à souder des morceaux d'encéphale de provenances diverses, même animales. Les opérations sont techniquement réussies, mais quels dégâts dans la personnalité des patients ! Surtout quand on ne prend même pas la précaution d'assembler des cerveaux du même sexe !

Le FBI voit ses enquêtes diablement compliquées, avec des suspects et des témoins désorientés : on ne sait plus qui est qui, qui a fait quoi, et les victimes se souviennent d'agressions subies par d'autres qu'elles-mêmes ! Ça réussit même avec les chats : les pauvres bêtes sont torturées, trépanées pour augmenter leur volume crânien, mais qu'est-ce qu'elles sont intelligentes ! Pour Oremus, que n'étouffe aucun scrupule moral, il n'y a pas de distinction à faire entre matière cérébrale humaine et animale. Son explosion de cynisme fait tomber le masque de cet ennemi de l'humanité qui nargue les professeurs de vertu que leurs préjugés moraux empêchent d'accéder à la vérité... et au progrès selon Oremus.

*Un polar haletant... !*

**Prix public : 22 €**

**Prix réduit : 18,70 €**

### L'OR DU VENITIEN, par Thierry ROLLET

**Roman**      10 exemplaires disponibles

En 1589, Jean Thiéry, un jeune paysan vosgien quitte sa terre ingrate pour chercher fortune vers le soleil. Ses pas le mènent à Venise, où il deviendra l'homme de confiance du célèbre marchand Atanasio Tipaldi. Le négoce lui permettra d'amasser une colossale fortune, qui sera spoliée et

grugée, du fait que Jean Thiéry est mort sans héritier. Finalement, c'est le Directoire qui en prendra la moitié en 1797, l'autre servant à financer la campagne d'Égypte de Napoléon Bonaparte. Mais, au-delà de ces faits historiques, que de voyages, de découvertes, d'aventures !!!

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12,00 €**

### **LE MASQUE BLEU, par Thierry ROLLET**

**Roman**

**10 exemplaires disponibles**

« Venise au XVI<sup>ème</sup> siècle : une cité riche, brillante et raffinée, qui doit sa célébrité à ses artistes, sa sécurité à ses canons. Dans cette Sérénissime République, le mystère rode, partout fêtes et douceur de vivre cachent dangers et menaces. Comme dans un gigantesque carnaval, *le Masque bleu* fait se rencontrer peintres, inquisiteurs, corsaires et enfants des rues. Les sœurs du couvent de San Lorenzo mènent des vies dissolues, les jeunes rapins se battent pour défendre l'honneur de leur maître, les inventeurs mettent au point des lunettes « diaboliques », des jeunes filles de grande famille se livrent aux plaisirs de la nuit au creux des gondoles : la vie est là, bouillonnante et transparaît dans chacune de ces nouvelles. » (*Luc Vidal*)

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12,00 €**

**PROMO POUR LES 2 ROMANS PRECEDENTS : 20,00 € LES DEUX !**

### **UNE ÂME ASSASSINE, par Philippe DELL'OVA**

**Roman**

**3 exemplaires disponibles**

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, *ils* appellent ça le *deal*. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. *Ils* m'ont fait *redescendre* pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12,00 €**

### **UN AMOUR DE COCHON, par Antoine BERTAL-MUSAC Prix SCRIBOROM 2018**

**Roman**

**2 exemplaires disponibles**

Flor et Antoine filent le parfait amour jusqu'au jour où le cœur de Flor tombe gravement malade. Le diagnostic est formel, Flor est condamnée. Virginie, sa sœur, refuse la mort annoncée de sa cadette et décide, contre l'avis d'Antoine, de faire appel aux services d'un trafiquant d'organes pour acquérir un cœur de contrebande. L'amour permet de réaliser l'impossible, mais parfois, le remède s'avère pire que le mal. *Un roman qui mêle intelligemment sentiments et suspense... !*

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12,00 €**

### **Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)**

**1 exemplaire disponible**

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre...

Prix public : 22 €

Prix réduit : 12,00 €

**La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman) 2 exemplaires disponibles**

*« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveilléur de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13<sup>ème</sup> de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »*

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

Prix public : 23 €

Prix réduit : 12,00 €

**L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 2 exemplaires disponibles**

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles. À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public : 21 €

Prix réduit : 12,00 €

**LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES 2 exemplaires disponibles**  
Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ? Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible. Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public : 22 €

Prix réduit : 12,00 €

**MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) 2 exemplaires disponibles**

*Mon histoire nipponne* relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité

nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public : 17 €

Prix réduit : 11,90 €

**BALTHAZAR**, par Camille LELOUP (roman) OUVRAGE REMARQUE AU PRIX SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- 1 La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- 2 Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- 2 Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- 2 La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- 2 Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- 2 Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- 3 Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

*LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif)* 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité. » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2<sup>ème</sup> fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 €

Prix réduit : 11,20 €

*LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif)* 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques. »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 €

Prix réduit : 11,20 €

*La Malédiction de Château Nerval* (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

**Résumé :** Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès

tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public : 21,50 €    Prix réduit : 12,00 €

*Spartacus – la Chaîne brisée* (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

2 exemplaires disponibles

**Résumé :** *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de *Spiros*. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de *Thaddeus*...

Prix public : 18,80 €    Prix réduit : 12,00 €

*la Robe rouge de Geneviève* (roman de Gilbert MARQUÈS)

2 exemplaires disponibles

**Résumé :** *La robe rouge de Geneviève* relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. *La robe rouge de Geneviève* peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient... possible.

Prix public : 18,30 €    Prix réduit : 12,00 €

**Utiliser le bon de commande en fin de volume**

VOIR AUSSI LE CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

<http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html>



5 LIVRES DE POCHE de Henri TROYAT et Bernard CLAVEL  
AU PRIX SPECIAL DE 6 € L'ENSEMBLE ou 1 € PAR LIVRE

I – Henri TROYAT

1. *Le Geste d'Ève*
2. *Le Bruit solitaire du cœur*
3. *Anne Prédaille*

II – Bernard CLAVEL

1. *Malataverne*
2. *Marie Bon Pain*

---

**BON DE COMMANDE**

À découper et à renvoyer à : Thierry ROLLET 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander (cocher les cases de gauche)

<i>Le Geste d'Ève</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Le Bruit solitaire du cœur</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Anne Prédaille</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Malataverne</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Marie Bon Pain</i>	<input type="checkbox"/>

**frais de port :**

○ 2,00 pour 1 ou 2 livres / ○ 3,00 pour 3 ou 5 livres

**SOIT UN TOTAL DE ..... €**

**Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET**

Signature indispensable :

## OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

*Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr) (Amazon Kindle), kobo.com et Google Play store. Des extraits sont aussi disponibles sur le site [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com) et sur [www.calameo.fr](http://www.calameo.fr), qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils sont tous disponibles sur [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr) sur format papier.*

### *En bleu, les nouveautés :*

*Le Fauve du Grand Cirque*, de Thierry ROLLET  
*L'Exploratrice*, de Claude JOURDAN  
*La grammaire française à l'usage de tous*, ouvrage didactique  
*Cryptozoo*, de Thierry ROLLET  
*Mars-la-Promise*, de Jean-Nicolas WEINACHTER (**Prix SCRIBOROM 2005**)  
*Pour Celui qui est devant*, de Claude JOURDAN  
*Les Broussards*, de Thierry ROLLET  
*Vénus-la-Promise*, de Jean-Nicolas WEINACHTER  
*Les Fils d'Omphale*, de Pierre BASSOLI  
*Les Nuits de l'Androcée*, de Thierry ROLLET  
*Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1<sup>er</sup>*, de Thierry ROLLET  
*Mes poèmes pour elles*, de Thierry ROLLET  
*Sébastien Roch*, d'Octave MIRBEAU  
*Starnapping (Arthur Nicot 2)*, de Pierre BASSOLI  
*La Sainte et le Démon*, de Thierry ROLLET  
*Dieu ou la rose*, de Georges FAYAD  
*Le Testament du diable*, de Roald TAYLOR  
*Au rendez-vous du hasard*, de Pierre BASSOLI (**Prix SCRIBOROM 2012**)  
*Comme deux bouteilles à la mer*, de Georges FAYAD  
*Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné*, de

Thierry ROLLET  
*Sauvez les Centauriens*, de Roald TAYLOR  
*L'Île du Jardin Sacré*, de Roald TAYLOR  
*Dix récits historiques*, de Thierry ROLLET  
*Retour sur Terre*, d'Alan DAY  
*L'Inconnu de Saint-Joseph*, de Pierre BASSOLI  
*Alloïx, druide de Bibracte*, de Thierry ROLLET  
*Le Cauchemar d'Este* suivi de *Commando vampires*, de Claude JOURDAN  
*De l'encre sur le glaive*, de Georges FAYAD  
*Deux romans d'aventures*, de Thierry ROLLET  
*Colas Breugnon*, de Romain ROLLAND  
*Quand tournent les rotors* de Georges FAYAD  
*La Loi des Élohim* de Thierry ROLLET  
*Destin de mains* de Thierry ROLLET  
*La Gauchère* de Thierry ROLLET  
*Un cadavre pour Lena* de Pierre BASSOLI  
*La Gardelle* de Sophie DRON  
*Une journée bien remplie* de Claude JOURDAN  
*Sauvetage rétro-temporel* de Claude JOURDAN  
*La Nuit lumineuse* de Thierry ROLLET  
*Sur la piste de Satan* d'Audrey WILLIAMS  
*Les Larmes d'Allah* de Thierry ROLLET

*Enfer d'enfance* de Christian FRENOY  
*Le Meurtre de l'année* de Roald TAYLOR  
*Les Dramas de société* (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)  
*Howard Philips Lovecraft* de Claude JOURDAN et Thierry ROLLET  
*L'Or de la Dame de Fer* de Thierry ROLLET  
*Les Avatars du Minotaure* de Thierry ROLLET  
*Rue des portes closes* de Thierry ROLLET  
*L'Enfer vous parle* de Audrey WILLIAMS



Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

*Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).*

**NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.**

**Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr)**

**NB : tous les livres des Éditions du Masque d'Or sont disponibles sur [amazon.fr](http://amazon.fr), [kobo.com](http://kobo.com) et [google play store](http://googleplaystore.com)**

#### HORS COLLECTION

**LE MASQUE D'APOLLON suivi de LA MIRMILLONNE**

**95 pages      publication AMAZON      12 €**

#### LE MASQUE D'APOLLON

Valerus, Drusus, Drusilla : frères et sœur, amis... mais on ne peut en dire autant de leurs pères qu'oppose une farouche rivalité dans leurs ambitions. La principale : faire de leurs fils le Prince de la Jeunesse, selon le concours le plus envié de la jeunesse romaine, en cette époque impériale où seuls les triomphateurs sont appréciés de tous... Les fils épouseront-ils la rivalité de leurs pères ? Ces jeunes gens trop tôt jetés dans un impitoyable monde d'adultes jaloux vont-ils succomber eux aussi à cette atmosphère sans concessions, que seul un drame semble pouvoir conclure ?

#### LA MIRMILLONNE

Qui est la mirmillonne ? Quelle est cette héroïne que l'on veut tout à coup imposer au peuple romain dans les cruels jeux du cirque ? Est-ce là la place d'une jeune fille ? Mais alors, que vient-elle chercher dans un pareil contexte ?

#### COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

**NOUVEAU** INITIATION AU LATIN, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

**30 pages publication AMAZON    9,00 €**

Cet ouvrage a pour finalités d'apporter au latiniste débutant une initiation à la langue latine sous forme de connaissances de base. On y trouvera les déclinaisons et conjugaisons latines, ainsi que des exemples, notamment dans un texte latin à traduire en français, sur la structure de la phrase latine. Des exercices, à la fin de chaque chapitre, permettront aux usagers de parfaire leur compréhension des cours. Des corrigés de ces exercices figurent en fin de volume.

## **NOUVEAU CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE**

**71 pages publication AMAZON 11 € (broché) – 5 € (ebook)**

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

## **LA GRAMMAIRE FRANÇAISE A L'USAGE DE TOUS par SCRIBO DIFFUSION**

**71 pages édition AMAZON 12 € (broché) 6 € (ebook)**

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

## **CORRIGES DES EXERCICES ET CONTROLES par SCRIBO DIFFUSION**

**38 pages édition AMAZON 5 € (broché) 2,50 € (ebook)**

Les acquéreurs de *la Grammaire française à l'usage de tous* trouveront ici les corrigés des exercices et contrôles présentés dans cet ouvrage.

## **COLLECTION SAGAPO (littérature sentimentale)**

### **NOUVEAU Les Fourches à trois dents, par Thierry ROLLET (romans)**

**112 pages 14 €**

Orlane est une jeune professeure d'école stagiaire. Compétente, dynamique, elle se heurte à des élèves difficiles, dans une campagne réactionnaire. Ses formateurs reconnaîtront-ils ses difficultés ou vont-ils les définir comme un cas d'incompétence ?

La grande adolescence, les premières sorties, l'éducation sentimentale... Comment un garçon plutôt timoré peut-il se sentir ? Adopté ? Encouragé ? Ou bien exclu ?

Gilberte se porte au secours de sa famille en grand danger d'éclatement. L'entreprise familiale elle-même en souffre. Parviendra-t-elle à tout remettre d'aplomb, même au prix de sa propre santé ?

***Les Fourches à trois dents, la Charrette à cinq roues, la Preuve par cinq : trois courts romans qui reflètent les problèmes sociaux et humains d'aujourd'hui.***

### **Le Triple anneau, par Sophie de KERSABIEC (roman)**

**220 pages ISBN 978-2-36525-080-1 22 €**

Quand elle arrive à l'aumônerie paroissiale, Jeanne semble être une jeune femme comme une autre, dynamique et bien de son temps. D'où lui viennent alors son air mystérieux, et son étonnante bague ? Vers quel douloureux passé se tourne si souvent son regard grave ? Comment rebondir à présent ? Autant de questions que ses nouveaux amis devront aborder avec tact, sans la brusquer. Ils en ressortiront eux aussi mûris, grâce aux confidences de Jeanne, aux conseils d'une grand-tante

détonante, aux légendes d'un vieux breton ou encore aux rêveries d'un adolescent.

Du Berry aux côtes finistériennes, en passant par Paris, embarquez avec ces vingtenaires au cœur de leurs amitiés, de leurs aspirations, de leurs souvenirs et de leurs amours.

***ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY***

**161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 Prix : 18 €**

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèges en collèges, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

***LA GARDELLE, par Sophie DRON***

**138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €**

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

***L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)***

**116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €**

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'additionner des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

***SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)***

**292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €**

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un

de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant...

### COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

#### *QUAND TOURNENT LES ROTORS*, par Georges FAYAD (roman)

150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €

Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

#### *MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ*, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

*Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.*

#### *LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais*, par Thierry ROLLET (roman)

272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

#### *L'IMPASSE GLACÉE*, par Thierry ROLLET (roman)

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux

pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

*JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)*

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !

PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon Ier sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

#### COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

*MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)*

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées

Elles, ce sont amours constamment recrées

#### COLLECTION BIORSTAR (essais biographiques sur des stars)

*BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)*

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

**NOUVEAU LES PAVES DE L'ENFER, par Thierry ROLLET Roman**

147 pages ISBN 978-2-36525-081-8 Prix : 18 €

Quel émerveillement pour le jeune abbé Hugues de Nozières, tout frais émoulu du séminaire de Sens, lorsqu'il est appelé à devenir le secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully ! En effet, celui-ci est le concepteur du plus beau chantier de la chrétienté, commencé depuis 27 années déjà : celui de Notre-Dame, la grande cathédrale de Paris.

Bien vite cependant, Hugues va se trouver mêlé à un terrible contexte politique international dans lequel le Saint-Siège et plusieurs souverains européens ont pris parti.

Ira-t-on, par exemple, jusqu'à fondre des objets précieux du culte pour payer la rançon du roi Richard Cœur de Lion ? Non, ce serait un sacrilège ! Hugues partira donc en mission jusqu'en Angleterre pour l'empêcher...

... mais ne sera-t-il pas alors un simple instrument dans une vaste intrigue politique qui le dépassera ?

**L'OR DE LA DAME DE FER, par Thierry ROLLET Roman**

216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence... par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

***Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.***

**COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND (roman)**

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20<sup>ème</sup> siècle.

***Publié pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale.***

**DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Kharah Khan suivi de les Broussards, par Thierry ROLLET (romans)**

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

**La Voix de Kharah Khan**

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en

2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspects...

#### Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

#### ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.

Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

#### LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

#### CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragi-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour

d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

**SANS QUE SANG NE COULÂT, par Georges FAYAD (roman)**

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

**JOKER, CHAT DE GUERRE, par Thierry ROLLET (roman)**

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

**COLLECTION FANTAMASQUES (littérature fantastique, fantasy)**

**L'ECHO DES CHEVAUCHEES ANCIENNES de Laurent NOEREL**

**PRIX SCRIBOROM 2023**

**Roman 165 pages publication AMAZON Prix : 20 € (10 € ebook)**

Leurs tapisseries sont connues, ornent les murs de nombreuses demeures. Mais seuls les livreurs, au cours de leur tournée, peuvent les approcher quelques minutes. Car jamais ils ne quittent leur vaste immeuble, ne s'aventurent au-dehors.

Sous peine d'une mort immédiate !

Des médecins les ont bien examinés, sans découvrir la moindre maladie, la moindre anomalie. Mais, parfois, les secours sont appelés. Récupèrent le corps d'un inconscient ayant bravé l'interdit. En un apparent suicide.

Et, au cœur de l'immeuble, dans une longue pièce ignorée de l'extérieur, une tapisserie très ancienne est veillée en permanence par la famille d'artisans. Guettant de nouvelles déchirures, de nouvelles attaques. Poursuivant son travail, sa mission... ?

Attendant et espérant.

**LA LEGENDE DE NORSGAAT – tome 4 : le Feu, Elainor de Sophie DRON**

**Roman 228 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus

qu'un seul en vie.

Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Ewé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le *Reg Hardogan*.

Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates.

Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odyssée qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre.

Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia*, mais le voyage de retour réservera bien des surprises.

Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix règnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence.

La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rimm*.

### **LA PORTE DE WINGARD de Thierry ROLLET**

**Novella 102 pages publication AMAZON Prix : 12 € (6 € ebook)**

Isther est un petit royaume insulaire qui survit tant bien que mal peu avant l'An Mil, entre les Orcades et les Shetlands.

Ce royaume, qui cherche des moyens de s'affranchir de la tutelle des Vikings, s'est allié aux Elfes, issus du royaume parallèle de Wingard. Mais il s'agit d'une tromperie : les Elfes sont conseillés par une sorcière, Erhilde, qui se dit fille de Heimdall, dieu viking de la lumière. Elle indique aux Elfes les moyens de conquérir Isther sans coup férir, tout en exerçant sur le clan entier et surtout sur son chef une emprise démoniaque et irréversible.

Zwinel, roi des Elfes, a d'ailleurs pris les devants en séduisant la princesse du royaume d'Isther. Par ailleurs, le prince héritier d'Isther est lui-même l'amant d'une autre sorcière viking, Solveig, sœur d'Erhilde. Contrairement à celle-ci, Solveig tente de sauver son amant et le royaume d'Isther en lui révélant les sombres desseins des Elfes et la trahison préparée par Zwinel et Erhilde. Elle exerce cependant sa propre influence magique sur le prince. En fait, les deux « sorcières » sont des êtres possédés constituant chacun une face, la bonne et la mauvaise, de Heimdall, qui n'est pas un « dieu » au sens propre du terme mais une créature tapie dans une autre dimension du temps et qui se distrait en manipulant les humains...

Qu'advient-il d'Isther, pris dans la lutte entre ces deux tendances démoniaques, qui se combattent et, ce faisant, provoquent diverses catastrophes et toutes sortes d'affrontements dans le monde humain?

### **LA MALEPASSE, d'Alan DAY**

**Nouvelles 162 pages publication AMAZON Prix : 16 € (8 € ebook)**

Les sept nouvelles publiées dans ce recueil ont été primées lors de différents concours littéraires.

Alan Day nous y emmène aux confins des univers fantastiques les plus variés, en des temps ou des univers au-delà de l'imagination.

### **LA LEGENDE DE NORSGAAT – 3 : l'Eau, Éwé, de Sophie DRON**

**Roman 170 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l'Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l'époque où j'avais encore pour nom « *Odd Rimm* » — Continent Vénérable — je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d'étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d'abord Méroch, capable d'entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan', aux pouvoirs liés au langage de l'Air (livre 2). Issus de contrées très éloignées l'une de l'autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver. Désormais, Myrtan' poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son

histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

### **LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l’Air, Myrtan’, de Sophie DRON**

**Roman 146 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

L’*Odd Rrim*, le Continent Vénérable – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu’est l’humain – se souvient et raconte la suite de l’épopée d’un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l’une des voix de la Terre, c’est au tour de Myrtan’, née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu’elle n’est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Freiya*, le long hiver.

Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan’ au secours. La quête se poursuit...

### **LA LEGENDE DE NORSGAAT – 1 : la Terre, Méroch, de Sophie DRON**

**Roman 114 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?

Et si Elle s’interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu’est l’Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

À l’aune d’un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d’un royaume et... dans sa fin.

C’est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l’invariabilité de l’Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l’Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

### **LES AVATARS DU MINOTAURE, de Thierry ROLLET Récits**

**170 pages édition AMAZON Prix : 19 €**

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n’aurait-il pu connaître un autre destin que celui d’être tué simplement parce qu’on l’avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d’autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l’aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.

C’est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu’avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d’images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l’univers des légendes ?

Tel est ici présenté l’univers des mythes sur la scène de l’imagination.

### **Le Cauchemar d’Este suivi de *Commando vampires* par Claude JOURDAN**

**142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €**

La villa d’Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins. Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ? Le *Commando Vampires* se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d’une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s’agit-il bien d’une maladie ou d’une forme de possession démoniaque ?

***LE TESTAMENT DU DIABLE* par Roald TAYLOR**

**108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €**

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués. Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

***NAOMI-LA-DEESSE, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)***

**86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 15 €**

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

**COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)**

***POUR CELUI QUI EST DEVANT, par Claude JOURDAN (Roman)***

**158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €**

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

***BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (biographie)***

**79 pages ISBN 9798338778647 Prix : 16 €**

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et

d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voie des arts martiaux...

### **COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)**

#### **NOUVEAU LA GUERRE DES ASTEROIDES de Roald TAYLOR**

**Roman SF 295 pages 18 € (broché) – 9 € (ebook)**

La Terre est devenue une seule nation à part entière dans la première moitié du XXIIème siècle. Pour résoudre ses problèmes sociaux et économiques, elle a colonisé certaines planètes du système solaire et y a implanté des bases permanentes, notamment dans la Ceinture d'astéroïdes qui existe entre Mars et Jupiter.

Cérès, Pallas, Junon et Vesta sont donc habités par deux générations de colons terriens. Ils y ont ouvert notamment des exploitations minières. Un 5ème astéroïde, Icare, à cause de l'excentricité de son orbite, sert de four solaire géant. C'est de lui que partira la guerre.

Les autorités de Pariterre estiment, quant à elles, que c'est Jerd Goodricke, l'ingénieur en chef de Cérès et gérant des exploitations sur les 5 astéroïdes habités, qui est responsable du déclenchement des hostilités. Un jour, l'équipe présente sur Icare décide d'acquérir l'astéroïde pour exploiter le four solaire à son seul profit. Goodricke prend cette initiative pour une trahison. Son tempérament dictatorial lui fait déclencher le conflit...

#### **LES COMMANDEURS DU CHAOS d'Alan DAY Polar SF 295 pages**

**22 € (broché) – 11 € (ebook)**

Alors que les hommes sont capables de se déplacer instantanément à travers la Galaxie, un nombre croissant de planètes est brutalement touché par une rupture totale des liaisons avec le reste des Mondes.

La Ligue des Transports va missionner l'Agent Enquêteur Duncan Daster et sa partenaire Liwane Pierson pour tenter de déterminer la cause du phénomène.

Leur enquête va les emmener de Monde en Monde, des bas-fonds d'une planète minière aux opulentes cités de planètes résidentielles, sur les traces d'un groupe sectaire anarchiste, les Commandeurs du Chaos.

Duncan et Liwane, aidés par la mystérieuse Shado, jeune paria aux étranges pouvoirs, vont peu à peu découvrir que les Commandeurs du Chaos poursuivent un projet qui risque de se solder par un cataclysme d'ampleur galactique entraînant la disparition de milliers de Mondes.

Le temps presse et la lutte est inégale, et leurs chances d'aboutir avant qu'il ne soit trop tard sont faibles...

#### **LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)**

**229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €**

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions...

...comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré...

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et

même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

**RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman) PRIX SUPERNOVA 2013**

312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

**SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)**

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centaurien et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

*Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits **D'outre-espace et d'ailleurs** qui ne laissent rien au hasard...*

**VENUS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)**

119 pages ISBN 978-2-915785-69-2 Prix : 18 €

En 2075, après le périple à la fois négatif et exemplaire de la mission MESURE vers Mars, c'est Vénus, la sœur de la Terre, qui a été choisie pour être *terraformée*, c'est-à-dire rendue habitable par des humains. En principe, c'est un succès : les engins-robots qui ont modifié l'atmosphère vénusienne ont bien travaillé : Vénus est prête à êtreensemencée et colonisée par les Terriens... Mais quelle est cette étrange maladie qui frappe soudain certains colons ? Quelle loi écologique, quel écosystème inconnu les Terriens ont-ils ainsi violés ? Sans doute faut-il chercher encore plus loin : parfois, une vie, une espèce menacée dans son propre environnement se défend avec violence... ! En outre, le véritable choix qu'elle fait de ses victimes tend à prouver qu'il s'agit d'une vie *intelligente*, la première vie extraterrestre que les Terriens aient jamais rencontrée... Sauront-ils la reconnaître, communiquer avec elle, faire la paix ? Ou bien l'une des deux se verra-t-elle contrainte à l'horrible décision d'éliminer toute trace de l'autre ?

**MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)**

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € **PRIX SCRIBOROM 2005**

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spatonef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard,

un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

*LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)*

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur plante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

COLLECTION ACTES DE FOI

**YECHOUA L'ENFANT-MIRACLE de Roald TAYLOR**

**Roman      71 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play  
14 € (broché) – 7 € (ebook)**

Voici un roman, donc une œuvre de fiction, qui ne devra qu'à cette dernière qualité de ne pas être considérée, à l'instar de certains évangiles, comme apocryphe.

En effet, seuls les évangiles apocryphes ont relaté l'enfance de Jésus – en araméen, Yechoua – d'une manière explicite et merveilleuse à la fois. Tout lecteur des évangiles reconnus par l'église catholique connaît la conception, puis la naissance miraculeuse de Jésus.

Mais ni Saint Luc ni Saint Jean, et encore moins Saint Marc et Saint Matthieu, ne nous racontent la petite enfance de Jésus et pas davantage sa vie de famille.

Roald Taylor cherche à montrer quel pouvait être l'enfant Jésus à la lumière de son propre enseignement. Cependant, la dimension humaine qui fut celle du Messie n'est nullement oubliée, puisque l'auteur utilise les plus récentes découvertes concernant l'historicité de Jésus.

**LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE de Thierry ROLLET (drame en 4 actes)**

**77 pages      publication Amazon, Kobo et Google Play  
14 € (broché) – 9,99 € (ebook)**

Judas l'Ischariote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ?

Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.

**FRERE JOSEPH L'ERMITE DES HAUTES VOSGES de Thierry ROLLET**

**Biographie 55 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play**

**10 € (broché) – 5 € (ebook)**

Histoire de Pierre-Joseph Formet, alias Frère-Joseph, qui fut un ermite dans les Hautes Vosges au 18<sup>ème</sup> siècle. On se souvient dans la région de sa vie très liée à celle de la population du pays, ainsi que de ses qualités de thaumaturge.





## OFFRES COMMERCIALES

*Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !*

### LA HOTTE AUX LIVRES

**SCRIBO DIFFUSION** vient de créer un site Internet intitulé **LA HOTTE AUX LIVRES**, qui se met au service des auteurs ayant publié. Elle souhaite proposer ainsi un site publicitaire aux auteurs qui accepteraient d'y adhérer, pour le très modique tarif d'abonnement de **12 € par an**, soit 1 € par mois.

L'abonnement est renouvelable tous les ans, chaque auteur disposant d'une page à son nom où il pourra faire inscrire par **SCRIBO DIFFUSION** la couverture et le résumé de chacun de ses livres, ainsi que sa biographie et autres informations qu'il jugera utiles (l'adresse de son site ou blog personnel, l'adresse Internet du site de son éditeur, l'adresse des librairies vendant ses livres, les dates et lieux de ses séances de dédicaces ou d'exposition de ses livres, etc).

L'intérêt de la création de ce site est d'offrir un nouveau moyen publicitaire aux auteurs, débutants comme confirmés.

L'abonnement peut être interrompu à tout moment mais une année commencée sera due en entier, sans possibilité de remboursement des mois non utilisés, la modicité du tarif pouvant justifier cette clause.

**Auteurs intéressés, vous pouvez contacter [rollethierry@neuf](mailto:rollethierry@neuf)**



**TOUT A MOINS DE 15 €** : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique **SCRIBOMASQUE** sur  
<https://fr.shopping.rakuten.com/>



Voulez-vous recevoir votre livre en version reliée ?  
Ce service ne vous coûtera que la modique somme de 10 € pour le travail effectué  
+ prix des exemplaires du livre si vous en commandez  
(à partir de 17,50 € l'exemplaire)

N'hésitez pas ! Un livre relié, c'est un honneur fait au livre et à son auteur !



## LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, articles d'actualités, infos et petites annonces littéraires, tribune littéraire (courrier des lecteurs), annonces de parutions d'ouvrages littéraires  
(*liste non exhaustive*)

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

**Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE sur le site [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com) est également réservé aux seuls abonnés.**

**Le prochain numéro sortira en janvier 2025  
Date limite de réception des textes : Noël 2024**

*Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables*

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés  
© Éditions du Masque d'Or, septembre 2021, pour la maquette  
© Éditions du Masque d'Or, novembre 2024, pour les annonces  
(sauf indication contraire)



***AMITIÉS LITTÉRAIRES ET JOYEUSES FÊTES À TOUS !***